CMJN

ENQUÊTE

ISSN • 2230-133X

SAMEDI 3 - DIMANCHE 4
AOÛT 2013
NUMÉRO 645

100 F

www.enqueteplus.com

SITUATION ÉCONOMIQUE DU SÉNÉGAL

Macky, ses 697 m et ses manchots

Chiffres, bailleurs, programmes et projets

P.7

CONCOURS GÉNÉRAL 2013

Le Prytanée militaire au sommet du podium P.6

ALIOUNE DRAMÉ,
DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

“La publicité dans la presse doit être régulée”

P.10

DRAME À THIÈS

Il se suicide en se jetant sous un train P.3

FOOTBALL - SÉLECTION NATIONALE

Pourquoi la Tanière attire tant … P.12

MACKY SALL

Un Président ligoté ?

Contrairement à son prédécesseur Abdoulaye Wade qui changeait ses ministres ou ses collaborateurs plus vite que son ombre, le président de la République, Macky Sall, semble débonnaire quand il s'agit de se débarrasser de membres de son équipe ne faisant pas l'affaire. En effet, certains membres du gouvernement, dont l'opinion en général pense qu'ils ne sont pas à la hauteur, au vu de leurs actions dans leurs secteurs respectifs, restent pourtant à leurs postes, même si à EnQuête nous avions dit que le remaniement de l'équipe du Premier Abdoul Mbaye n'était pas à l'ordre du jour, en tout cas qu'il était loin d'être imminent. Quoi qu'il en soit, certaines sources proches du pouvoir jugent le Président Macky Sall un peu trop sentimental dans ses rapports avec ses collaborateurs, qu'il rechigne à dégommer lorsque leurs compétences sont en doute. Le chef de l'État, selon nos interlocuteurs, ferait passer des considérations familiales, amicales ou simplement de proximité, avant les intérêts premiers de l'État pour le service desquels il a été élu à la magistrature suprême. Il en est ainsi, par exemple, de ce membre de son cabinet, membre de son parti, dont le niveau ne cadre pas avec les responsabilités occupées et qu'il tarde à dégommer pour des considérations uniquement partisanes. Que dire de ce ministre, mis à un poste stratégique et dont le changement se heurte à la considération que son limogeage entraînerait des

effets politiques néfastes pour...l'APR ? Pour dire que diriger un État, c'est d'abord arborer une posture neutre qui ne voit que l'intérêt général. C'est aussi trancher dans le vif quand il le faut, pour ne pas dire se débarrasser du bois mort qui encombre les allées du pouvoir, pour plus d'efficacité dans sa mission. Alors, qui va libérer le soldat Macky ? ■

Me Adama Guèye : "L'inefficacité du code des marchés reste à être prouvée"

Me Mame Adama Guèye, président du mouvement "Cila Bok", est monté au créneau pour fustiger la déclaration de Macky Sall faisant état de sa volonté de contourner les règles de passation de marché public dont il juge "les procédures lourdes et inefficaces". Selon Me Guèye, cette déclaration est "inopportune". Car, de son avis, "l'inefficacité du code des marchés reste à être prouvée. Et je ne suis pas convaincu des conclusions du président de la République". En effet explique Me Adama Guèye, un rapport du Forum civil avait estimé à plus d'un milliard le montant que l'application des règles de procédure contenues dans le nouveau code des marchés publics faisait économiser à l'État. Mieux, ajoute-t-il, nous sommes dans un État de droit et "cela signifie le respect des règles de droit et de procédure qui sont édictées". Pour le membre de la société civile, " c'est une déclaration abrupte qui peut ouvrir la voie à toutes sortes de dérives au niveau de l'administration".

La baie de Soumbédioune menacée par un bateau échoué

Fait rare, un bateau s'est échoué hier au large de la baie de Soumbédioune. Sur le rivage, quelques curieux commentaient l'événement. "Le bateau venait du Port quand il a heurté des rochers à hauteur des Îles de la Madeleine et est tombé en panne. Depuis le début de l'après-midi, des experts essayent de le tirer de là, mais c'est sans succès pour le moment", a témoigné Hamidou Diop, un plongeur qui venait de la mer. Le ministre de l'Écologie et de la Protection de la nature, Ali Haïdar est allé sur les lieux

de l'incident pour voir l'ampleur des dégâts, puisque le navire déversait sur la plage du gasoil qui empestait jusque dans les maisons du quartier Gueule Tapée faisant face à la baie. il était "rempli de 45 000 litres de gasoil qui sont en train de s'échapper", a indiqué Ali Haïdar. Pour Mariétou Sall, habituée du marché de la plage, "l'air est devenu irrespirable depuis que le bateau a échoué. Avec la faim qui nous tenaille, c'est difficile, nous demandons aux autorités de prendre des dispositions pour régler ce problème avant qu'il ne fasse plus mal. Si les poissons sont infectés, nous risquons nos vies parce que nous n'achetons notre poisson qu'à Soumbédioune". Pendant ce temps, des enfants insouciants de ce qui se passe continuaient à batifoler dans l'eau de mer. Le ministre a dit espérer que "le bateau sera sorti dans les plus brefs délais pour qu'il n'y ait pas des dégâts majeurs".

39e promotion de la Police : 229 agents appelés au respect de l'éthique et de déontologie

Le ministre de l'Intérieur, Pathé Seck a invité, hier, les sortants de la 39e promotion de la Police au respect de l'éthique et de la déontologique dans l'exercice de leur fonction. "Le personnel de police doit de plus en plus être apte à comprendre et gérer les besoins et préoccupations de son concitoyen en instaurant une véritable relation de confiance basée sur l'application des lois et règlements". 229 élèves policiers, dont 32 filles, ont ainsi reçu leurs diplômes après deux ans de formation. M. Seck a invité les nouveaux agents de la police au respect de l'éthique et de la déontologie, estimant que c'est "le fondement sur lequel le personnel doit bâtir sa notoriété". De l'avis du directeur de la Police nationale et de la Formation permanente, Pape Mafal Ndiaye, la formation a tenu compte des exigences et de l'évolution de la pratique judiciaire dans le monde. "C'est ainsi qu'il a été introduit, dans le programme, des modules innovants d'enseignement tels que la cybercriminalité, la gestion des crises, la négociation pour la libération des otages, les opérations de maintien de la paix, des conflits armées", a-t-il précisé. C'est le Commissaire Safiétou Mbaye qui est le major de promo, avec une moyenne de 17,44 lui assignant une mention "Très bien". Devenue commissaire de police, la native de la ville de Saint-Louis, très émue, a confié que leur mission est de répondre aux exigences de la population. "Nous savons tous ce qui nous attend, mes collègues et moi feront de notre mieux, par rapport à la mission qui nous sera dévolue", a dit la dame de 27 ans.

Matérialisation de la frontière sénégalo-gambienne : Difficile de diviser un peuple en deux

En vue du lancement des missions de sensibilisation destinées à faciliter un programme d'installation des bornes frontières entre les deux pays, la commission sénégalo-gambienne de gestion des frontières, réunie à Dakar, du 29 juillet au 2 août, a appelé Macky Sall et son homologue gambien Yaya Jammeh à s'impliquer. Président de ladite commission, le Général de division Saliou Ndiaye, a argué que "lorsque les deux chefs donnent le coup d'envoi de ces missions de sensibilisation, il y aura plus d'impact chez les populations ". Agissant dans le cadre du Programme de gestion des frontières, instauré par l'Union africaine, la commission sénégalo-gambienne de gestion des frontières a organisé un atelier durant lequel les parties gambienne et sénégalaise ont passé en revue les documents juridiques, historiques et cartographiques en vue de procéder à la vérification et à la densification du tracé frontalier. "Nous allons descendre sur le terrain pour des missions de sensibilisation. Nous allons dire aux populations : Nous sommes venues pour mettre les bornes, mais cela ne veut pas dire qu'on va vous séparer'', a précisé M. Ndiaye.

Matérialisation de la frontière sénégalo-gambienne : Difficile de diviser un peuple en deux (suite

Le Général Saliou Ndiaye a ensuite insisté sur le fait que les deux peuples partagent la même culture. ''La population transfrontalière, c'est souvent le même peuple, les mêmes rites, les mêmes croyances, les mêmes réalités'', a-t-il dit. En tout cas, la tache ne sera pas aisée de faire accepter par les populations ces séparations artificielles que sont les frontières nées de la colonisation et consacrées par l'OUA puis l'Union Africaine. Particulièrement dans le cas de la Gambie et du Sénégal, qui partagent un même peuple dans un espace homogène sénégambien. "Nous allons certes installer des bornes tout au long des frontières dans le cadre de cette mission de vérification et de densification, mais nous allons faire comprendre aux populations que les frontières ne sont plus des barrières fixes, mais des passerelles de communion et de communication parce qu'entre le Sénégal et la Gambie, c'est le même peuple'', a ajouté Doudou Salla Diop, secrétaire exécutif du Secrétariat permanent sénégalo-gambien dont la structure accompagne la commission dans cette mission de gestion des frontières.

Compaoré et Ouattara vont mettre 2200 milliards CFA dans une autoroute reliant Yamoussoukoro à Ouagadougou

Dans le cadre de la troisième conférence au sommet entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire qui s'est achevée le 30 juillet, ont été retenus plusieurs projets d'infrastructures transfrontaliers emblématiques dont la réalisation a été confirmée par les présidents Alassane Ouattara, de Côte d'Ivoire, et Blaise Compaoré, du Burkina Faso. Il s'agit de l'autoroute Yamoussoukro-Ouagadougou., un projet d'un montant de 2200 milliards FCFA qui pourrait être achevé en 2020 en partenariat avec l'UEMOA, la Banque africaine de développement (BAD) et d'autres bailleurs. C'est Alassane Ouattara qui précisera les détails des coûts financiers de ce projet autoroutier : « Pour le coût de l'autoroute Yamoussoukro-frontière du Burkina, long de 500 km, il est évalué à 1000 milliards de FCFA. Pour Ouagadougou-frontière Côte d'Ivoire, long de 600 km, il est 1200 milliards FCFA. Ce qui fait un coût total de 2200 milliards dont les études prendront fin, nous espérons, l'année prochaine. Ces travaux, nous l'espérons, débuteront en 2015 pour s'achever en 2020 ». La réhabilitation du chemin de fer Ouagadougou pour un coût de 500 milliards de FCFA a aussi été retenue. Il y a également la Boucle ferroviaire Abidjan-Ouagadougou-Niamey-Cotonou, dont le chantier est inscrit comme projet prioritaire de l'UEMOA, de la CEDEAO et du Programme de Développement des Infrastructures en Afrique (PIDA) de l'Union Africaine (UA). Il fera donc plaisir au président Macky Sall, coordonnateur du volet infrastructures du NEPAD.

NOTE D'EXCUSE DE L'ÉDITEUR

Les pages blanches à l'intérieur du journal ne sont pas de notre fait, mais liées à des problèmes au niveau de l'imprimerie. Au lieu du tirage habituel de 12 pages pleines, quatre autres pages blanches sont présentes dans le journal. Ce qui porte le nombre de page à 16. Nous espérons que cela n'impacte pas sur le confort de lecture et nous excusons de ces désagréments bien indépendants de notre volonté.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication : Mahmoudou Wane
Directeur de la rédaction : Mamadou Lamine Badji
Rédacteur en chef : Momar Dieng
Chefs de desk : Momar Dieng - Politique
Maquette : Penda Aly Ngom, Ahmet Ka
Photographe : Amadoune Gomis
Impression : Graphik Solutions

Régie publicitaire :
maimounaenquete@gmail.com
Tél. : 77 834 11 90

DRAME À THIÈS

Il se jette sur les rails et se fait tuer par le train

Âgé d'une quarantaine d'années, Mbaye Diallo Diakhaté se serait donné la mort, hier, à Thiès, en se jetant sur les rails au moment où passait le Petit train de banlieue (PTB).

NDEYE FATOU NIANG
(CORRESPONDANT, THIÈS)

"J'e pars laissant derrière moi une femme enceinte de 6 mois. Je ne verrai jamais mon bébé". Tels seraient les derniers mots lâchés par le nommé Mbaye Diallo Diakhaté avant de se jeter sur les rails, hier matin à Thiès, au moment où passait le Petit train de banlieue (PTB). Il a eu une mort atroce qui a choqué et attristé les habitants du quartier 10e Riaom et les voyageurs du PTB.

Handicapé, âgé d'une quarantaine d'années (née le 16 mars 1973), et domicilié au quartier Hersent, Mbaye Diallo Diakhaté n'a pas emporté dans sa tombe ses secrets. Il a pris le soin de laisser une lettre à ses côtés. Il y explique que son geste de désespoir serait lié à des conditions de vie misérables. La victime note qu'elle vivait avec son épouse sans source de revenus. Elle a ajouté qu'un professeur de l'enseignement technique, habitant à Tivaouane, lui devrait une somme de 450 000 FCFA. Lequel enseignant refuserait de lui restituer son argent et l'aurait menacé de mort.

En plus de la note, le défunt a laissé sur place son portable, ses béquilles un numéro de téléphone qui serait celui de son grand-frère, un nommé Cheikh Diakhaté.

Venus à son secours, les sapeurs-pompiers ont emporté un corps sans vie après constat de la police qui a ouvert une enquête. Mbaye Diallo Diakhaté, qui a réclame justice dans sa lettre, est le fils du cousin de l'actuel commissaire central de Thiès, Tamsir Djiby Diakhaté.

Zones d'ombre

De sources proches de l'enquête, l'on confie que le frère de la victime, Cheikh Diakhaté, n'aurait pas fait dans la langue de bois. "Nous savons les vraies raisons qui ont poussé mon frère à se suicider. Et ce n'est pas ce qu'il explique dans la lettre", aurait déclaré le frère du défunt. Les mêmes sources avancent que c'est plutôt la victime qui doit de l'argent à celui qu'elle a indexé. ■

A ZIGUINCHOR

Un commerçant abattu, un garçon retrouvé mort

HUBERT SAGNA
(CORRESPONDANT, ZIGUINCHOR)

Ziguinchor a été secouée, hier, par deux drames. La ville a appris au réveil le meurtre, dans la nuit du jeudi à vendredi, d'un commerçant de nationalité guinéenne. Mamadou Diaw Diallo aurait été froidement abattu, vers minuit, dans sa boutique située entre le marché Nguélaw du quartier Grand Dakar et les HLM Néma. L'auteur du crime serait un homme encagoulé muni d'une arme à feu. Âgé de 43 ans, polygame et père de deux enfants, la victime a été atteinte au cou avant de succomber au cours de son évacuation à l'hôpital régional de Ziguinchor non loin du lieu du meurtre.

"J'ai entendu des coups de feu. Je suis sorti pour voir ce qui se passait. J'ai vu le corps de mon oncle par terre. J'ai aperçu un individu qui se dirigeait vers le comptoir. Je lui ai demandé ce qui se passe. Il a braqué l'arme vers moi avant de tirer deux coups qui ne m'ont pas atteint", a déclaré un neveu de la victime qui dit être présent dans la boutique au moment des faits. Selon lui, le bourreau, un "homme de forte taille", l'aurait braqué avant d'emporter les recettes journalières et de disparaître.

D'après des sources concordantes, une patrouille mixte de la gendarmerie et de la police, qui était en patrouille dans les environs, s'est rendue sur le lieu aussitôt après l'incident. Hier matin, la porte de la boutique était encore tachetée de sang.

Un corps sans vie retrouvé dans un taxi à l'abandon

Alors que les supputations et interrogations allaient bon train à propos du meurtre du ressortissant guinéen, de l'autre côté de Ziguinchor, au quartier Kobiterne, près du centre ville, l'on annonça la découverte du corps sans vie d'un garçon. Le jeune homme, âgé de 26 ans et répondant au nom de Tapha Thiam, a été retrouvé mort dans un taxi de marque R12 de couleur blanche, abandonné dans un garage de mécanicien, sur la rive gauche du fleuve Casamance. Assis, il avait la tête enfoncée entre les deux sièges avant de la voiture. Les circonstance de la mort ne sont pas encore connues.

De l'avis du responsable du garage, le défunt a de tout temps passé la nuit sur les lieux. Le jeune homme, porteur dans un magasin jouxtant le lieu du drame, souffrirait souvent de crises épileptiques, a déclaré le responsable du magasin, Gallaye Mbaye. A l'en croire, la veille, il a partagé le dîner avec la victime qui aurait même fait le thé qu'ils ont bu ensemble. ■

TRAFIC DE DROGUE

Arrêtés avec 670 kg, quatre dealers tentent de corrompre les douaniers

PAPE MOUSSA GUÈYE

Grosse prise par l'antenne de Diamniadio de la Brigade des douanes de Rufisque. Ses éléments ont saisi dans la nuit du jeudi au vendredi 670 kilogrammes de chanvre indien d'une valeur estimé à 40 millions de francs CFA

Venu constater la marchandise illicite, le colonel Alioune Ndiaye, directeur des opérations douanières, raconte que ses collègues ont pris en chasse vers 1h du matin deux taxis se dirigeant vers Dakar dont les deux conducteurs ont refusé de s'arrêter à hauteur du barrage douanier de Diamniadio. Mais les deux véhicules seront rattrapés au terme d'une course-poursuite qui prendra fin à Bargny. "Lorsqu'ils ont été arrêtés, ils ont déclaré qu'ils transportaient des tissus thioup (teints)", narre l'inspecteur des douanes.

Les deux conducteurs et une autre personne ont été alors sommés de rebrousser chemin aux fins de se soumettre à un contrôle au barrage douanier de l'antenne de Diamniadio. Sur place, les hommes du nouveau chef de poste, Pape Mama Fall, ne seront pas trop surpris de constater qu'en plus des tissus déclarés, il y avait une grande quantité de chanvre indien dissimulé dans les coffres et sur les sièges arrière des véhicules. La drogue se trouvait dans des "sacs remplis de 335 plaquettes de 2 kg la pièce", précise un communiqué du Bureau des relations publiques et de la communication de la Douane.

Cependant, quelques minutes après, une quatrième personne rappliqua sur les lieux pour plaider en faveur de ses camarades. L'individu, porteur d'une somme de 1.980.000 FCFA, s'est mis à l'idée de corrompre les gabelous. Ceux-ci ont "catégoriquement refusé", d'après le communiqué.

Même les occupants des véhicules n'ont pas voulu indiquer l'origine de la drogue, celle-ci "vient du Mali", à en croire le colonel Ndiaye. Il a expliqué que les drogues qui viennent d'autres pays sont "conditionnées autrement".

Tous de nationalité sénégalaise, ces 4 personnes interpellées ont été placées en garde-à-vue et devront être déférées au Parquet de Dakar, ce lundi. ■

CENTRE HOSPITALIER NATIONAL UNIVERSITAIRE de FANN

CELLULE DE PASSATION DES MARCHES.

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

1. Référence de la Procédure : Appel d'offres ouvert pour l'entretien, l'assistance et la maintenance des équipements divers du CHNU de FANN (AOO N°07-13/MSAS/CHNUF).

2. Lieu d'exécution : CENTRE HOSPITALIER NATIONAL UNIVERSITAIRE DE FANN

3. Date de lancement : l'Enquête N°544 du 3 avril 2013.

4. Nombre d'offres reçues des candidats : 24 (vingt- quatre) offres.

5. Montant des offres retenues en Francs CFA et adresse des attributaires provisoires.

Référence des lots	Attributaires provisoires	Montants en F CFA TTC	Adresse
Lot 1Groupes électrogènes	SUFICA	4.808.783	Km 4, Bd du Centenaire de la Commune BP : 3897 Dakar
Lot 2 Ascenseurs et monte-charges	SAHEL TRADING	2.984.220	Liberté IV Extension Lot N° 65 COMLO VDN BP : 3586 Dakar RP
Lot 3 Froid et Climatisation	SEN CADUCEE	8.260.000	Immeubles les Dunes Appt : 34 SODIDA
Lot 4-1Photocopieuses imprimantes-imprimantes ALL-INNONE	NISS	1.7780.000	HLM 5 Immeuble O N° 222A/O
Lot 4-2 Ordinateur PC/Portables/Serveur	BESS MULTIMEDIA	861.400	30, Avenue Lamine GUEYE BP : 7781 Dakar
Lot 4-3 Logiciel SAARI SAGE	DISS MULTIMEDIA	1.416.000	30, Avenue Lamine GUEYE BP : 7781 Dakar
Lot 4-4 Automate de marque MINDRAY	DRP	1.416.000	SICAP Karack N° 445 BP : 5725 Dakar-Fann
Lot 5 Fluides médicaux	ATSI	2.124.000	Corniche HLM Nimzath (6) N° 2839 BP : 47166 Dakar Liberté

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 81, alinéa 3 du Code des Marchés publics et ouvre le délai de recours gracieux auprès de la personne responsable du Marché en vertu de l'Article 86 dudit Code, puis d'un recours au Comité de Règlement des Différends en matière de passation des marchés publics, placé auprès de l'Organe chargé de la Régulation des Marchés publics, en vertu de l'Article 87 dudit Code.

Le Directeur du CHNU de FANN

LOI SUR LA NATIONALITÉ

La vulgarisation confiée au ministre de la Famille

Promouvoir la nouvelle loi sur la nationalité, c'est le défi que s'est lancé hier, le ministre de la Justice. Aminata Touré a décidé de confier le travail de vulgarisation de ladite loi à sa collègue en charge du département de la Famille.

FATOU SY

C'est le top départ pour la campagne de sensibilisation et de vulgarisation de la nouvelle loi permettant aux Sénégalaises mariées à des étrangers de conférer la nationalité à leurs époux et enfants. A cet effet, un atelier de partage a été organisé hier à Dakar.

''Cette vaste campagne vise à permettre à un maximum de populations de s'approprier son contenu et profiter des innombrables avancées qu'elle recèle'', a indiqué le ministre de la Justice, Aminata Touré. C'est pourquoi, renseigne-t-elle, le travail de vulgarisation a été confié au ministère de la Famille. Une mission que le ministre de la Famille, Mariama Sarr ***(photo),*** compte réussir avec le soutien des femmes au Sénégal et à l'étranger.

Aux yeux de Mme Sarr, cette loi ''répond à un besoin des Sénégalaises éprises de justice''. ''Une injustice a été réparée'', a-t-elle ajouté. Sa collègue de la Justice a abondé dans le même sens en soutenant que l'ancienne loi ''confinait celles-ci au rang de citoyennes de seconde zone dont le conjoint et les enfants avaient moins de droit que la conjointe et les enfants de l'homme sénégalais''. Ce que Mme Touré qualifie de ''discrimination à l'égard de la femme et de l'enfant''. Une situation qui, d'après ses explications, n'encourageait guère les demandes de naturalisation. Elle en veut pour preuve le faible taux enregistré ces deux dernières années.

A en croire le ministre de la Justice, en 2011, cinq décrets de naturalisation ont été pris pour le bénéfice de 55 personnes. D'après Aminata Touré, seuls les 14 bénéficiaires étaient des étrangers ayant épousé des Sénégalaises, soit une moyenne de 25,45%. Pour 2012, le nombre de décrets se chiffre à quatre et ont concerné 62 personnes avec un taux de 20,97%. Selon toujours les chiffres avancés, en 2013 sur les 36 personnes naturalisées, les maris étrangers de Sénégalaises ne représentent que 8 cas, soit 22,22%. Concernant les enfants, seuls 14 demandes d'option ont été enregistrées contre 18 pour 2012. Pour cette année courant, renseigne-t-elle, seules trois demandes ont été reçues, pour le moment. Toutefois, à en croire le ministre, la nouvelle loi permettra de renverser la tendance. Une conviction que Mme Touré fonde sur les nombreuses demandes formulées auprès du ministère des Affaires étrangères, surtout par des Sénégalais établis en Mauritanie. ■

PÉDOPHILIE PRÉSUMÉE

Un Oustaz aurait fait des attouchements sur 3 de ses élèves

Un condamnation de 10 ans de prison plane depuis hier au dessus de la tête de A. Konaté, un maître coranique au ''daara'' Malick Sy, accusé d'attouchements sur trois de ses élèves.

Pendant de longues années, Nd. D. Barro, A. Bah et A. F. Diop ont partagé le même établissement, un ''daara'' appelé Malick Sy. Âgées aujourd'hui entre 14 et 16 ans, elles ont partagé les mêmes souvenirs mais également les mêmes secrets. Elles en gardent un qui date de 2007. Mais depuis que l'une d'elle est tombée enceinte, notamment Nd. D. Barro, les trois fillettes ont brisé le silence en mars dernier.

C'est la future fille mère qui a ouvert la boîte à secrets. Car interrogée sur l'auteur de sa grossesse, Mlle Barro a désigné un enseignant qui ne fait plus partie du personnel de leur établissement. La jeune fille ne s'est pas limitée là. Puisqu'au cours de sa déposition, elle a confié aux enquêteurs qu'en 2007, A. Konaté se plaisait à lui faire des attouchements pendant qu'il les initiait au bain purificateur. Les révélations de la jeune fille ont fait mouche chez ses autres camarades de classe qu'elle a citées comme victimes. Il s'agit de A. Bah, A. F ; Diop et B. Gadiaga. Mais cette dernière a battu en brèche les accusations de Nd. D. Barro. Entendue comme témoin, Mlle Gadiaga a qualifié de ''rumeurs'' les allégations contre leur enseignant. Aussi a-t-elle affirmé n'avoir jamais été l'objet d'attouchements sexuels.

Tout le contraire du trio d'accusatrices qui a affirmé que A. Konaté profitait également de l'absence de son épouse pour assouvir ses désirs sexuels. ''Lorsqu'ils nous invitaient à balayer sa chambre en l'absence de sa femme, il en profitait pour nous caresser les seins et les parties intimes comme il le faisait lors des séances d'initiation sur la pratique du bain purificateur", ont avancé les trois présumées victimes. Pis, A.F. Diop a justifié l'abandon de ses études par la proposition de rapports sexuels que lui aurait faite le prévenu.

Autant d'accusations contestées par A. Konaté. Le prévenu a juré sur le saint Coran n'avoir jamais effectué des attouchements sur ses élèves. Sa défense a estimé que si tant est que les faits de détournement de mineur, de pédophilie et d'attentat à la pudeur existent, il y a prescription. Parce que, argue Me Adama Fall, le délai de trois ans est largement dépassé. Il a ajouté que si les filles étaient réellement victimes d'abus sexuels, la justice serait saisie depuis longtemps. Par conséquent, la défense a plaidé la relaxe.

N'empêche, le parquet a requis 10 ans ferme car au moment des faits allégués, les filles étaient âgées entre 10 et 11 ans. Délibéré le 9 août prochain. ■

F. SY

PRÉVENTION DES INONDATIONS A DAKAR

150 volontaires pour veiller sur les zones à risque

CHEIKH THIAM

Formés en techniques d'animation et de secourisme, 150 volontaires sont chargés de prévenir ou sauver les Dakarois des inondations. Ils ont reçu leurs attestations, hier, à Guédiawaye, des mains du ministre de la Jeunesse, de l'Emploi et de la Promotion des valeurs civiques, Benoît Sambou et ceux de son collègue en charge de la Restructuration et de l'Aménagement des zones d'inondation, Khadim Diop.

Ainsi, 60 volontaires sont affectés dans le département de Pikine, localité qui compte le plus grand nombre de sites inondés. Le reste est partagé entre Dakar, Guédiawaye et Rufisque à raison de 30 éléments par département.

"Ces volontaires, qui ont été trouvés au niveau des associations sportives et culturelles (ASC) et d'autres structures, vont descendre dans les quartiers et s'ériger en brigade de veille et d'alerte. Ils vont se mettre en action pour secourir les populations", a déclaré le ministre Benoît Sambou. "Je vais instruire le Service civique national pour que d'autres jeunes puissent bénéficier de cette formation afin qu'on puisse ensemble prendre en charge et de manière effective la lutte contre les inondations", a-t-il ajouté.

Son collègue Khadim Diop a dit compter davantage sur ces volontaires pour une meilleure sensibilisation de la population. "Je compte plus sur ces jeunes pour la sensibilisation, car leur rôle n'est pas de trouver des solutions. Vous avez une mission d'alerte et de veille et mon ministère ne va ménager aucun effort pour les accompagner. Je rassure toute la population de la banlieue pour leur dire : vos préoccupations sont connues et seront pris en charge", a promis K. Diop. ■

ARRET DE LA CLÔTURE DES BASSINS DE NIETTY MBAAR

Le ministre Khadim Diop avoue, et promet une reprise des travaux pour bientôt

Le démarrage, il y a de cela quelques semaines, de la clôture des bassins de rétention de Nietty Mbaar, dans la commune de Djidah Thiaroye Kao (banlieue de Dakar) avait été accueilli avec une immense joie par les populations environnantes. Elles ont déchanté par la suite en se rendant compte de l'arrêt des travaux, il y a un mois. Hier, lors de la cérémonie de remise d'attestations à 150 volontaires de la brigade de veille et d'alerte pour la lutte contre les inondations, à Guédiawaye, le ministre de la Restructuration et de l'Aménagement des zones d'inondation, Khadim Diop, a admis le fait.

"Il y a eu des arrêts au niveau des bassins de Nietty Mbaar, nous le savons et l'assumons", a dit le ministre, tout en en donnant les raisons. "Ce qu'il faut savoir est que nous avons eu à travailler avec des partenaires espagnols qui s'étaient engagés à le faire et nous (ministère) devrions prendre en charge le volet main d'œuvre. Mais nous nous sommes rendu compte qu'il y a eu des retards par rapport à l'approvisionnement. Les Espagnols nous ont dit qu'ils avaient affrété un bateau qui avait pris beaucoup de temps pour arriver au Sénégal", a expliqué Khadim Diop.

Il s'est voulu rassurant ensuite, indiquant que "si les partenaires espagnols viennent, ils continuent les travaux". Sinon, le ministère les prendra en charge. "Et dès que ceux-ci seront fait, d'autres vont suivre pour la sécurisation des bassins car les marchés ont été déjà bouclés", a ajouté M. Diop.

Construits en 2005 pour canaliser les eaux des fortes pluies de cette année, les bassins de Nietty Mbaar étaient devenus un véritable danger pour les habitants. Neuf (9) enfants ont trouvé dans ces aménagements poussant les riverains à battre le macadam pour exiger leur clôture. ■

CH. THIAM

RENONCEMENT AUX AMBITIONS ÉLECTORALISTES

Macky2012 "provoque" BBY

Conscient que «le Sénégal vaut bien ce sacrifice dans ce contexte de crise», la coalition Macky 2012 demande aux alliés de Bennoo Bok Yaakaar de renoncer à leurs ambitions électoralistes

DAOUDA GBAYA

Voila un appel qui n'a aucune chance d'être entendu. Après avoir exigé, la semaine dernière, la mise en place d'«un gouvernement plus performant et au fait du programme Yoonu Yokkute», la coalition Macky2012 «demande à tous les partis alliés de Bennoo Bokk Yaakaar de surseoir à leurs ambitions individuelles électoralistes pour une période de dix ans» Ce, «afin de se consacrer exclusivement et entièrement à la reconstruction du Sénégal et faire ainsi bloc et corps avec le Président Macky Sall pour faire face aux attentes des populations». Selon la coalition, «le Sénégal vaut bien ce sacrifice dans ce contexte de crise». Dans un communiqué parvenu à EnQuête, Ibrahima Sall et ses camarades se félicitent, part ailleurs «de la déclaration faite par le président Moustapha Niasse consistant à ne pas voter l'abrogation de la loi Sada Ndiaye» et qui a ramené le mandat du président de l'Assemblée nationale de 5 à 1 an renouvelable en 2007 à la suite d'une brouille entre Macky Sall, alors président de ladite institution et Me Wade. Une «injustice» que de nombreux députés veulent réparer en plaidant en faveur du retour du quinquennat. Mais à quelque mois du renouvellement du bureau de l'Assemblée, cette question semble aujourd'hui tranchée par

Moustapha Niasse dont Macky2012 salue l'«engagement patriotique» et l'«esprit de dépassement». Sur un autre point, Macky2012 encourage le président de la République à mettre en application dans les meilleurs délais les mesures tendant à alléger les procédures de passation des marchés publics. Cela permettra, dit les souteneurs du président, de «rendre plus efficace et plus rapide la commande publique tout en garantissant la transparence et booster la croissance». En revanche, la coalition « s'inquiète de la mévente des semences due à la cherté des prix et demande des mesures correctives urgentes». ■

MALI-IBK ET SOUMAILA CISSE AU SECOND TOUR

Le duel aura bien lieu

En tête du premier tour de l'élection présidentielle malienne avec 39,23% des suffrages valablement exprimés, le candidat du Rassemblement pour le Mali (Rpm), Ibrahim Boubacar Keïta est envoyé en second tour par son adversaire de l'Union pour la République et la démocratie (Urd), Soumaïla Cissé qui est arrivé en deuxième position avec 19,44% des voix loin devant Dramane Dembélé de l'ADEMA (9,59%).

ASSANE MBAYE (ENVOYE SPECIAL)

Après cinq jours de tergiversation, le ministre malien de l'Administration territoriale a rendu les résultats hier. Ainsi, sur les 6 829 696 inscrites, 3 520 242 ont voté, soit un taux de participation de 51,54%. Dans ce lot, 3 116 710 suffrages sont valablement exprimés ainsi que 403 532 bulletins nuls. Contrairement aux premières tendances avancées par le ministre de l'Administration territoriale qui donnaient déjà vainqueur le candidat Ibrahim Boubacar Keïta dès le premier tour, ces résultats révèlent que le leader du Rpm n'a pas obtenu la majorité absolue. Il n'a pu obtenir que 1 222 657, soit 39,23%. Il est suivi par son principal adversaire, Soumaïla Cissé qui a comptabilisé 605 901, soit 19,44%. Quant au candidat de l'ADEMA/PASJ, Dramane Dembélé, il est arrivé en troisième position avec 298 748 9,59%, suivi de Modibo Sidibé avec 151 801, soit 4,87%. Viennent ensuite les candidats Housseini Guindo (4,63%), Oumar Mariko (2,40%), Cheick Modibo Diarra (2,08%), Jeamille Bittar (1,74%), Me Mountaga Tall (1,52%) et Moussa Mara (1,50%), entre autres.

Coup de massue pour le camp IBK

Ces résultats rendus publics sonnent comme un coup de massue chez les militants de Ibrahim Boubacar Keïta. Peu de temps après leur publication, ils se sont donné rendez-vous à leur quartier général où la déception se lisait presque sur tous les visages. Toutefois, ils se veulent légalistes. ''Le ministère de l'Administration territoriale est l'institution habilitée à donner les résultats. Quel que soit ce qui s'est passé, nous sommes obligés en tant que républicains de nous soumettre à cette décision'', a lancé la présidente des femmes du Rpm, Aïssata Lady Toué Diawara. «Nous ne sommes pas déçus des résultats. C'est le peuple malien qui s'est déterminé et nul ne peut aller contre sa volonté'', ajoute-t-elle. Pour elle, beaucoup de Maliens n'étaient préparés à cette élection en particulier ceux des campagnes où certains votaient pour la première fois. Toutefois, elle reste convaincu de la victoire de son candidat au second tour et ne se soucie pas des soutiens dont bénéficie le camp adverse. ''Nous ne craignons pas le Fdr (coalition qui soutient la candidature de Soumaïla Cissé) car c'est une coquille vide. Nous allons partir au second tour avec le Rpm, ses partis alliés et le peuple malien dont le dernier mot lui revient'', a-t-elle indiqué.

Dans la cour du domaine abritant le Qg de IBK, plusieurs militants se mobilisent arborant des tee-shirts, banderoles ou autres gadgets aux couleurs du parti. Se voulant républicain, Boubacar Touré, secrétaire à la communication et membre du directoire politique du Rpm appelle tout le monde au respect du verdict des urnes. ''Nous sommes respectueux des principes républicains sans nous priver de la possibilité que nous offre la loi pour au besoin saisir les institutions compétentes pour vérification'', soutient-il. ''L'heure n'est pas au découragement car le peuple vient de manifester sa volonté de changement même si le taux n'est pas suffisant pour passer au premier tour'', a-t-il ajouté

La double victoire de Soumaila Cissé

Autre lieu, autre réalité. Au quartier général de Soumaïla Cissé, l'on savoure une double victoire : celle d'avoir renvoyé IBK au second tour et celle d'avoir «rappelé à l'ordre» le ministre de l'Administration territoriale. ''Nous sommes heureux que le ministre de l'Administration soit revenu à de meilleurs sentiments'', soutient un membre de son directoire de campagne qui l'appelle d'ailleurs à garder cette neutralité quel que soit l'issue du second tour.

Dans la cour du quartier général de l'URD, les militants viennent au compte-goutte. Ici, l'heure est à la remobilisation et à la redéfinition des stratégies de communication pour mieux faire adhérer les populations maliennes à leur cause. ■

REACTIONS

ABDOULAYE MAÏGA, DIRECTEUR DE CAMPAGNE DE IBK

"Le 11août, il n'y aura pas de contestation"

Quand on considère les résultats qui viennent d'être proclamés, dans ce que nous appelons le district centre qui concerne les six communes du district de Bamako et le cercle de Katy, nous avons obtenu près de 71% des suffrages exprimés. Dans ce que nous appelons le district ouest, c'est-à-dire de Kayes à Ségou, nous sommes premiers dans toutes ces régions. Bamako on n'en discute pas. Dans le district Est, de Mopti à Kidal, nous sommes à égalité. Voila la réalité. Dans les communes rurales, nous avons fait un score en dessous de 40%. Voila ce qui explique pourquoi la victoire de Bamako à elle seule ne suffisait pas à remporter cette élection au premier tour. Mais je demande à tous les militants d'être sereins. Sereins parce qu'il s'agit de refaire la petite distance qui nous sépare de la victoire. C'est important de franchir ce pas, parce que le 11 août, il n'y aura pas de contestation aucune. Quand on fait 71% des suffrages le 28 juillet entre 28 candidats, alors le 11 août, la face à face, il n'y aura pas de difficultés majeures. Alors nous sommes sereins, nous pourrons faire 90%. Maintenant le reste c'est d'expliquer à nos frères, sœurs, nos enfants, la jeunesse de notre pays, que le peuple malien s'est exprimé en choisissant dans ce bassin, le district de Bamako, dans toutes les grandes villes, IBK comme le candidat du peuple, comme l'homme de la situation. Voilà pourquoi je dis que cela ne servirait à rien de s'agiter. Il s'agit de remobiliser tout le monde pour faire des résultats nettement meilleurs. Nous en sommes capables et nous en avons le pouvoir et les moyens. Ce second tour est une chance pour le Mali parce que c'est une victoire légitime qui va être déclarée. Mais il ne faut pas perdre de vue que c'est dans le calme qu'on doit conclure cette élection. Il faut y aller sans injures, sans invectives, sans manquement de respect à qui que ce soit. C'est une élection pour sortir de la crise.

SOUMAÏLA CISSE, PRESIDENT DE L'URD

"Les faits m'ont donné raison…"

"L'arbre de la grande mobilisation du peuple malien le 28 juillet dernier ne doit pas cacher la forêt de l'impréparation, la mauvaise organisation, de la fraude qui ont caractérisé le premier tour de l'élection présidentielle'', a déclaré hier le président de l'Union pour la République et la démocratie (Urd). Face à la presse, quelques heures seulement après la publication des résultats provisoires du scrutin présidentiel malien, Soumaïla Cissé estime que les faits lui ont donné raison. Selon lui, ''le ministre de l'Administration territoriale, le colonel Moussa Sinko Coulibaly, a fait une très mauvaise communication sur les premières tendances''.

Admis au second tour de l'élection présidentielle, Soumaïla Cissé va faire face à Ibrahim Boubacar Keïta le 11 aout prochain. En perspective de ces joutes, il a invité ''le gouvernement et les partenaires du Mali à prendre des mesures vigoureuses pour permettre l'expression claire et nette de la volonté du peuple''. ''Je demande et j'insiste que les Maliens présents dans les camps de réfugiés ne soient pas privés de leur droit de vote. Je n'accepterai pas que des entraves soient délibérément mises sur pied pour empêcher le vote dans les ambassades et consulats'', a déclaré le candidat de l'URD. Qui exige en outre que ''les droits de vote des Maliens de l'extérieur soient respectés''.

Déplorant le fait que ''le 28 juillet dernier, des milliers voire des dizaines de milliers de Maliens ont erré pendant des heures à l'intérieur comme à l'extérieur, sans retrouver leurs bureaux de vote ou leurs noms sur les listes électorales'', Soumaïla Cissé a demandé que ''ces ratés, ces dysfonctionnements et cette mauvaise organisation dont la responsabilité incombe au seul gouvernement soient corrigés avant le second tour''. ''J'exige que des mesures concrètes soient prises pour juguler la fraude en mettant fin au système de bureaux de vote parallèles et officieux, en sécurisant les bulletins de vote et le processus de dépouillement''.

Tout en estimant que sa victoire et celle du Mali est toute proche, il a réitéré ses engagements de restaurer la paix au nord, rétablir la stabilité et la sécurité dans son pays. "Mais également combattre les bandits et les terroristes, protéger les frontières contre les narco trafiquants et les délinquants économiques, mettre en place un état fort, juste et respecté pour une reconstruction du Mali''. ■

CONCOURS GÉNÉRAL 2013

Le Prytanée aux avant-postes

Le Concours général de 2013 a révélé que le Sénégal regorge encore de très bons élèves issus notamment d'excellents établissements scolaires. Classé premier, le Prytanée a obtenu 6 prix et 11 accessits. Le Lycée Seydina Limamou Laye a décroché 5 prix et 9 accessits. Pour sa part, le Collège Yavuz Selim confirme en se classant 3e meilleur établissement avec 4 prix et 7 accessits alors que la Maison d'éducation Mariama Ba vient à la quatrième place avec 2 prix et 4 accessits. Cette année, le concours général a concerné 27 disciplines, dont 15 en classe de Première et 12 en classe de Terminale. A titre personnel, la palme est revenue à Ibrahima Kane, 1er prix de Mathématiques et 1er prix d'Allemand des classes de Première, suivi de Mamadou Diop, premier prix Citoyenneté et droits de l'homme et deuxième accessit des Terminales et Massamba Diop, 2e prix Géographie et 2ème prix Citoyenneté et droits de l'homme des Premières. Sans oublier la si bien nommée Sokhna Diarra Mbacké, meilleure élève fille des classes de Terminales.

ALIOU NGAMBY NDIAYE

IBRAHIMA KANE, 1ER PRIX EN MATHÉMATIQUES ET ALLEMAND, CLASSES DE PREMIÈRE

Un rêve de scientifique

Ibrahima Kane était aux anges, hier, au Grand Théâtre, où il a reçu deux lauriers : celui du premiers prix en Mathématiques et Allemand. De quoi rendre fiers ses parents qui se sont déplacés en masse pour assister à la consécration de leur fils. Au vu de son parcours rien de bien surprenant pour ses parents venus du quartier Mbour 3 de Thiès.

Le jeune Ibrahima Kane, né le 2 janvier 1994, à Dakar, a fait un cursus scolaire exemplaire, du primaire jusqu'au secondaire. Il a réussi le concours d'entrée au Prytanée militaire de Saint-Louis en classe de CM2. Il se passionne pour les sciences dans le sillage d'un papa ingénieur agronome.

Aujourd'hui en classe de Terminale S1 au Prytanée militaire, il rêve aussi un jour de faire des découvertes scientifiques. Il mettra à profit son credo : discipline dans le travail, rigueur, ponctualité et respect des règles de bonne conduite dans la société.

Son péché mignon demeure cependant les jeux vidéo sur son ordinateur.

MAMADOU DIOP, 1ER PRIX CITOYENNETÉ ET DROITS DE L'HOMME ET 2ÈME ACCESSIT PHILOSOPHIE DES TERMINALES

Sur les traces du Pr. Souleymane Bachir Diagne

C'est le 10 février 1994 que Mamadou Diop voit le jour à Méouane. Il n'oubliera pas de sitôt l'année 2013. En plus de décrocher son baccalauréat au Prytanée militaire Charles Ntchororé de Saint-Louis cette année, avec la mention "Bien", il est deux fois lauréat du Concours général. Le jeune Mamadou a décroché le premier prix Citoyenneté et le deuxième accessit en Philosophie. De quoi rendre fier son père qui confie que depuis Mboro, où il était Principal de collège, Mamadou Diop a été un brillant élève et toujours premier de sa classe. D'après ses parents, il ne s'intéresse qu'au travail et à la prière.

A la fin de son cycle primaire, il réussi a au concours du Prytanée militaire. "Le Prytanée est une école d'excellence qui nous a surtout donné du sérieux dans le comportement", se réjouit aujourd'hui Mamadou Diop.

Il a révélé que son principal idole, c'est le professeur Souleymane Bachir Diagne. "C'est le philosophe Souleymane Bachir Diagne qui me guide toujours dans mes pas. J'aime son ouverture car sans l'ouverture et le pluralisme, nous n'irons jamais loin et j'aime plus l'ouverture", s'explique-t-il.

Aujourd'hui, le Sénégal peut compter sur ce jeune qui a pour ambition de faire une grande carrière dans la diplomatie. "A l'heure de la mondialisation, la diplomatie joue un rôle capital pour le développement d'un pays", soutient-il.

MASSAMBA DIOP, 2ÈME PRIX GÉOGRAPHIE ET 2ÈME PRIX CITOYENNETÉ ET DROITS DE L'HOMME DES CLASSES DE PREMIÈRE

Un passionné de lecture

De père militaire, Massamba Diop portera-t-il également la tenue ? Rien n'est moins sûr, puisque ce natif de Dakar, le 04 janvier 1993, entend devenir architecte à défaut d'être médecin. De Ouakam où il vivait avec ses parents, son père l'envoie à 6 ans au village d'origine, Garage Bentégné, sur la route de Mbour, pour sa scolarité. Là-bas, Massamba Diop décroche, en 2007, son premier sésame, le Certificat de fin d'études élémentaires (CFEE). De retour à Dakar en 2010, il regagne son Ouakam natal où il intègre l'école Le Phare. Il y réussit le Brevet de fin d'études moyennes (BFEM), avec une moyenne de 18/20. Cette performance séduit les autorités administratives du groupe scolaire privé Yavuz Sélim qui décidèrent d'accueillir gratuitement Massamba Diop en lui octroyant en même temps une bourse d'études. Elles ont vu juste car l'élève ne déçoit pas, vu ses brillants résultats scolaires. Ses performances sont couronnées cette année par un 2e prix de Citoyenneté et droits de l'homme des classes de Première et le 2e prix de Géographie au Concours général 2013.

Massamba Diop a un goût prononcé pour la lecture et admire particulièrement l'écrivain Abdoulaye Sadji, auteur des romans "Nini, mulâtresse du Sénégal" et "Maïmouna". ■

DISCOURS D'USAGE

De la responsabilités de l'État, des enseignants et des parents

Placé sous le thème de la centralité de l'élève dans le système éducatif, le discours d'usage de la cérémonie solennelle de distribution des prix du Concours général 2013 a été prononcé par l'Inspectrice de spécialité Awa Guèye Diagne.

Elle a appesanti son exposé sur les rôles et responsabilités des acteurs et partenaires de l'éducation sénégalaise. Il a été d'abord question du service public, que l'oratrice assimile à l'intérêt de l'élève, "pivot" et "maillon essentiel" du système éducatif. "Il s'agit de tout mettre en œuvre pour favoriser la réussite de l'élève", a indiqué Awa Guèye Diagne.

S'agissant de l'État, elle a rappelé "l'ambition" du pouvoir de fournir une "offre d'éducation suffisante et adaptée à la demande" via un certain nombre d'axes stratégiques, au rang desquels la réduction des disparités entre les zones rurales et urbaines ou encore entre garçons et filles en matière d'accès à une éducation et/ou formation de qualité.

Vient ensuite le tour des enseignants qui ont, eux, un "rôle déterminant" dans la prise en charge de la centralité de l'élève. "L'enseignant doit s'appuyer sur des méthodes pédagogiques qui motivent et qui engagent l'élève (...) dans la connaissance et le respect de la législation scolaire, de la morale et de la déontologie. C'est une exigence qui renvoie à plusieurs obligations : le respect de la personnalité de l'élève, le respect de ses droits, ceux d'étudier pendant toute l'année et d'être évalué et sanctionné objectivement", a dit l'inspecteur.

Mme Diagne a, par ailleurs, déploré la baisse des effectifs des séries scientifiques, qui n'était qu'à 32,6% en 2012. Une réalité qui serait liée aux méthodes d'enseignements actuelles, "contribuant à la désaffection des séries scientifiques". Elle a cité, entre autres, la domination du cours magistral.

Mais, a insisté Awa Guèye Diagne, mobiliser les acteurs autour de l'élève ne revient pas à en faire un "enfant roi". Celui-ci a aussi des devoirs, comme le respect des règles du vivre ensemble et l'adoption de méthodes de travail le rendant un tant soit peu autonome.

Les parents, enfin, ont eu droit à leur chapitre. L'oratrice estimant qu'ils "devraient davantage s'investir pour assurer l'assiduité de l'enfant à l'école, l'assister et l'accompagner quand il connaît des difficultés scolaires". ■

S. BENGELOUN

PALMARÈS

Si bien nommée Sokhna Diarra Mbacké !

La grande gagnante de la remise des prix du Concours général 2013 a été la nouvelle bachelière Sokhna Diarra Mbacké. Honorée plus que tout autre lauréat, elle est rentrée chez elle avec des étoiles plein la tête et les poches assez pleines pour accomplir ses rêves.

SOPHIANE BENGELOUN

Sokhna Diarra Mbacké, bachelière frais émoulue, a de quoi être fière d'elle-même. En remportant le 2e prix en philosophie et le 1er accessit en sciences physiques du Concours général 2013, elle s'est vu offrir son poids en cadeaux, pour ne pas dire en or.

Cette petite fille de marabout, non contente de repartir chez elle avec un double lot d'ordinateurs portables et de livres, a raflé la mise avec une bourse de 3 ans pour le Canada d'une valeur de 150 000 dollars canadiens, soit environ 72 millions francs Cfa, offerte au nom du chef de l'État.

Et ce n'est pas fini, à coup de dons successifs de partenaires du Concours général, elle a reçu une somme totale "d'argent de poche" qui avoisine le million… Comme quoi cela paye d'être un bon élève !

L'excellence paye, c'est d'ailleurs en substance ce qu'a réaffirmé le parrain de l'édition 2013 dudit palmarès, Amadou Makhtar Mbow, dans un message enregistré à l'adresse des lauréats : "Apprendre n'est pas toujours aisé, cela demande parfois de très grands efforts, je dirais même toujours de grands efforts. C'est pour cela que je vous encourage à toujours aller de l'avant. L'éducation est essentielle pour l'individu mais également pour un peuple. Et on peut dire que plus l'éducation et la formation sont élevées dans une société, plus elle a de chance de résoudre ses problèmes et d'aller de l'avant."

Représenté dans la salle par sa fille, et épouse de l'actuel ministre de l'Économie et des Finances Amadou Kane, le parrain a symboliquement reçu l'écharpe d'excellence en même temps que le président de la République, Macky Sall.

Son message a été suivi par le traditionnel discours d'usage de la cérémonie solennelle de distribution des prix, articulé autour de la centralité de l'élève dans le système éducatif et prononcé Mme Awa Guèye Diagne de l'Inspection d'Académie de Dakar.

Avec 1281 inscrits en 2013, dont 645 en classe de 1ère et 636 en Terminale, cette édition du Concours général succède à une année vierge où les épreuves n'avaient pas eu lieu du fait des perturbations de l'année scolaire que l'on connaît.

Il n'y a néanmoins pas à avoir honte du cru 2013 des lauréats : 95 distinctions décernées pour 86 lauréats (52 garçons, 34 filles) dont 60 à Dakar seule, avec des 1ers prix au total de 16 et 34 accessits. ■

SITUATION ECONOMIQUE

Macky, ses milliards et les pesanteurs

Des documents sur la base desquels ont travaillé des techniciens du ministère de l'Economie et des Finances, il ressort bien que le gouvernement a actuellement des arguments à faire valoir en termes de mobilisation de ressources pour financer des projets et programmes. Une trentaine de financements signés sont répertoriés. Mais qui pour les mettre en œuvre...

M. WANE

La chute du Président Wade a eu des effets positifs relativement à la confiance que les bailleurs de fonds accordent à notre pays. Sur la période d'avril 2012 à juillet 2013, les financements approuvés sont évalués à 697 milliards de francs. Eclatés dans les différents secteurs concernés, cela fait 123,2 milliards de francs Cfa pour le secteur de l'Energie. Ce pactole devrait servir à financer le projet d'appui au secteur de l'Électricité pour un montant de 42,5 milliards de francs Cfa, 8,4 milliards financés par la Chine pour finaliser la boucle de Dakar ; 3,3 milliards de francs Cfa assurés par l'Autriche. Si l'Energie occupe la tête du peloton, les Transports routiers engrangent 88,8 milliards de francs Cfa. Des financements de la Banque islamique de développement (BID) pour la Construction de la Voie de dégagement Nord pour un montant de 39,5 milliards de francs Cfa. La route Tambacounda-Dialokoto pour un montant de 12 milliards de francs Cfa, la réhabilitation de la route Passy-Sokone pour 9,8 milliards de francs Cfa co-financée par la Banque islamique de développement (BID) et le Fonds Koweitien. Le sujet a d'ailleurs été au centre des discussions lors de la dernière visite que le Président Macky Sall a effectuée à Koweit City. Il y aussi d'autres projets comme celui de la confection des pistes communautaires de 11,5 milliards de franc Cfa financé par la Banque africaine de développement (BAD). Sur le volet Agricole, l'Assistance à la sécurité alimentaire, déjà en œuvre, va coûter 22 milliards de francs Cfa, alors que le projet de consolidation de la Sécurité alimentaire pèse 13 milliards de francs Cfa. Le finacement est de la Boad. Sur le sillon des projets-programmes, on retrouve le volet Santé avec 11,5 milliards prévus pour l'équipement de l'hôpital Dalal Jamm assuré par l'Arabie Saoudite, la BADEA et la Bid ou encore le projet d'amélioration de la santé maternelle pour 9,2 milliards de francs Cfa de l'Agence française de développement (AFD).

40 milliards de francs Cfa à Diamniadio...

Il y a divers autres projets comme celui du Centre de conférence international de Diamniadio, avec un accord signé avec la Turquie d'un montant total de 40 milliards de francs Cfa. Ce complexe qui devra non seulement abriter le prochain sommet de la Francophonie devra servir à accueillir d'autres manifestations de type commercial. Les activités du Centre international du commerce extérieur au Sénégal (CICES) devraient en effet y être décentralisées. Dans sa première phase, 25 milliards devraient très rapidement être dégagés pour engager les chantiers en cours. Autre chapitre important présent dans les livres du ministère de l'Economie et des Finances, c'est le programme d'appui aux manuels scolaires d'un montant de 19,4 milliards financé par le Canada. La liste est bien longue qui concerne aussi le Programme sectoriel eau d'un montant de 34 milliards financés par la BAD.

281 milliards Cfa de mieux qu'en 2012

Selon un document certifié au niveau du ministère de l'Economie et des Finances, d'ici à la fin de l'année 2013, il sera procédé à l'approbation de conventions de financement d'au moins 16 projets de développement pour un montant de 338,4 milliards de francs Cfa. "Au total, en 2013, les conventions de financement qui seront conclues porteront sur un montant de 680,2 milliards de francs Cfa", selon des chiffres publiés par la Direction de la coopération économique et financière (Dcef) qu ministère de l'Economie et des Finances, qui a, entre autres missions, celui d'assurer en amont la centralisation, la sélection et la programmation des projets et programmes d'investissement élaborés par les ministères. Selon les chiffres de ce service, "c'est une augmentation de 281 milliards de francs Cfa par rapport en 2012". Car durant les 15 derniers mois de décembre à mars 2012, avant l'avènement de la seconde alternance, les financements approuvés étaient d'un montant de 582 milliards de francs Cfa. Sur une tranche temporelle équivalente, les financements approuvés sont de 697 de milliards, soit une augmentation de 115 milliards de francs Cfa. Les prêts sont évalués à 79% alors que que 21% sont des dons. Sur ce point précis, l'ancien régime bat l'actuel puisque le pourcentage de prêt était de 78% et 22% en dons. Quelles incidences les projets déjà ficelés auront-ils sur l'Emploi ? Pour les fonctionnaires du ministère de l'Economie et des Finances, lorsqu'on lance le projet du prolongement de la Voie de dégagement nord, cela aura forcément des incidences sur la main d'oeuvre et plusieurs activités connexes. C'est comme cela, entre autres, que "la croissance se créé", nous assure-t-on...

Les pesanteurs

Le problème qui se pose est moins la capacité de l'Etat du Sénégal à mobiliser des financements dans des secteurs-clés de notre économie que celle à effectivement les absorber. L'incapacité à absorber ces fonds est moins du ressort de la diplomatie financière que du fait des tares congénitales des départements ministériels concernés par ces programmes. La question des ressources humaines, capables d'impulser une vraie dynamique de développement se pose. Selon plusieurs de nos interlocuteurs, du pouvoir comme de l'opposition, "il n y a pas les hommes qu'il faut à la place qu'il faut". Nos sources parlent du "défi de la mise en œuvre". Même dans la majorité présidentielle, le débat se pose.

Sous un autre angle se pose le problème des lenteurs de procédure dans l'exécution des projets dans les délais impartis. Raison pour laquelle l'actuel pouvoir veut "nettoyer" les textes. Le débat est lancé et des réformes sur ce point précis sont attendues.

"Autre donne à prendre en compte certains projets comme celui de l'Amélioration et de l'équité au niveau de l'Education de base (Paqeeb) sont encore en cours d'évaluation avec le Canada et la Banque mondiale. Plusieurs négocations sont engagées avec des bailleurs qui, si elles sont concluantes devraient permettre de rendre plus consistante l'enveloppe des projets et programme ciblés. C'est le cas du Pôle de développement régional de la Casamance ; un financement de la Banque mondiale... ■

REFONDATION DE L'ÉDUCATION

Macky entend mettre l'élève au centre du système

Les acteurs du système éducatif doivent replacer l'élève au centre du système éducatif, a rappelé hier le président de la République, à l'occasion de la cérémonie de remise des prix du Concours général 2013. Le chef de l'État souhaite apporter des ruptures pour une "école du futur".

ALIOU NGAMBY NDIAYE

Le Sénégal a fêté hier ses meilleurs élèves, en présence du président de la République, Macky Sall, pour qui c'était la première fois en t
ant que chef d'État. L'année dernière, la remise des prix du Concours général n'a pas eu lieu à cause des nombreuses perturbations qui avaient secoué l'école sénégalaise. Cette année, 95 élèves, sur 1282 participants, se sont distingués à ce concours dans des diverses disciplines.

Pour perpétuer l'excellence dans notre système d'enseignement, le président Macky Sall invite à "faire de l'apprenant le centre d'intérêt", c'est-à-dire remettre l'élève au centre du dispositif du système éducatif. "La centralité est imposée par les réalités objectives d'un monde globalisé en perpétuelle mutation. La centralité de l'apprenant oui, mais affirmer cela avec force ne doit point tendre à nier l'autorité du maître. Loin s'en faut", a insisté le chef de l'État. Selon lui, cette centralité de l'élève implique pour les enseignants une évolution de leur rôle, notamment pour ce qui est des méthodes d'enseignement et de prise en charge des revendications. Mais aussi une responsabilité de l'État, des partenaires techniques et financiers, de la société civile, des parents d'élèves, des syndicats d'enseignants, des médias dans l'éducation des jeunes, poursuit-il.

Le président de la République dit en outre tendre la main à tous ses acteurs pour un espace scolaire apaisé. "Nous pouvons croire légitimement que la tenue de cette présente cérémonie est le signe des progrès accomplis. Mais cela ne doit pas nous empêcher de prendre la mesure de la profondeur des défis en ayant pour seul déterminant la centralité de l'élève", soutient-il.

"École du futur"

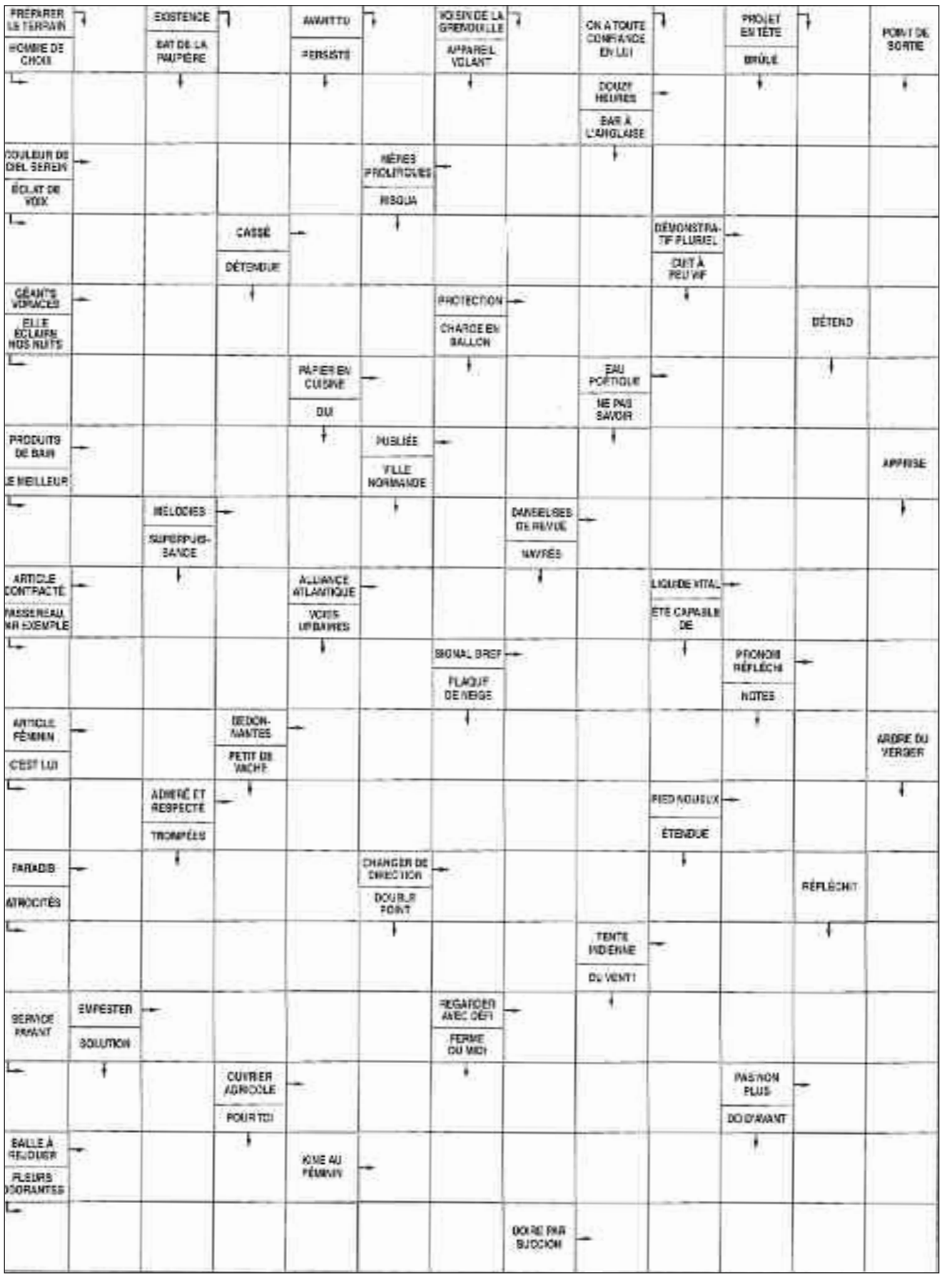
De l'avis de Macky Sall, le moment est venu de refonder l'école sénégalaise et "d'assumer les ruptures nécessaires, urgentes et salutaires afin de mettre en place l'école du futur qui doit consolider la restauration de la citoyenneté et des valeurs de la République". "Cette école de la République sera un espace de transmission de valeurs morales, civiques et patriotiques et de compétences professionnelles et sociales. Le fer de lance de l'émergence du Sénégal", indique le chef de l'État. Macky Sall compte développer, grâce au nouveau Programme d'amélioration de la qualité, de l'équité et de la transparence (PAQUET), "une politique de proximité, d'équité et de qualité pertinente et adaptée au système".

"Dès 2014, tripler la dépense publique par élève"

"C'est dans cette perspective, que nous allons dès 2014 presque tripler dans le budget de l'État la dépense publique par élève", a annoncé le président Sall. Il décline son ambition d'assurer la mise en œuvre d'une "véritable politique locale d'éducation qui intègre les demandes locales, les spécificités et les besoins de chaque terroir conformément aux objectifs visés dans l'acte 3 de la décentralisation".

Le PAQUET a remplacé le Programme décennal de l'éducation et de la formation (PDEF) déroulé sur la période 2000-2011. La nouvelle politique éducative va couvrir la période 2013-2025, avec pour objectif d'apporter de la qualité, de l'équité et de la transparence dans la gouvernance du système. Pour la première phase 2013-2015, le PAQUET a bénéficié d'un financement de 2000 milliards de FCFA. ■

MOTS FLÉCHÉS • N°728FORCE 3)



Humour

Un camionneur roule de nuit. Sa radio lui tient compagnie. Un flash spécial retient soudain son attention:
"Aux dires de plusieurs témoins dignes de foi, des extraterrestres auraient débarqué sur la terre! Selon ces mêmes personnes, les êtres venus d'ailleurs ne sont absolument pas agressifs! Voici la description qui nous a été donnée de leur apparence: Ils sont petits, tout rouges et vêtus de blanc. Ils ont deux longs bras très longs qui touchent le sol, ainsi que deux yeux exorbités..."
Le camionneur est complètement incrédule et reste imperturbable au volant mais, quelques kilomètres plus loin, il aperçoit sur le bas-côté de la route un petit être tout rouge, vêtu de blanc, les bras très longs touchant le sol, aux yeux exorbités...
le temps de réaliser et de repenser au flash spécial, il enfonce les freins et descend de son camion en essayant de repenser au message de la radio il se souvient que les êtres venus d'ailleurs sont inoffensifs... Il décide d'aborder l'être venu d'ailleurs. En lui tendant la main il lui dit:
- Euh... Bonjour! Je m'appelle Robert, mais tu peux m'appeler Bob, je suis routier et derrière moi c'est mon camion et je suis en train de faire un déménagement...
et là l'être venu d'ailleurs répond en lui serrant la main:
Enchanté moi c'est Maurice mais tu peux m'appeler Momo. Je suis infirmier et derrière moi c'est mon ambulance et tel que tu me vois je suis en train de chier...

Envoyez vos blagues à enqueteblagues@yahoo.fr

Numéros Utiles

SECURITE
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TELEPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Service dépannage & Renseignements
800 00 11 11
(appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE *(appel gratuit)*
81 800 10 12

SENELEC
Service Dépannage : 33 867 66 66

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN :
33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS :
33 889 15 15

HOPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) :
33 827 74 68 / 33 825 08 19

CITATIONS

Le rôle de la douleur, des déceptions et des idées noires n'est pas de nous aigrir, de nous faire perdre notre valeur et notre dignité, mais de nous mûrir et de nous purifier.
-HERMANN HESSE

L'animal, c'est de l'ombre errant dans les ténèbres ; On ne sait s'il écoute, on ne sait s'il entend ; Il a des cris hagards, il a des yeux funèbres ; Une affirmation sublime en sort pourtant.
- VICTOR HUGO

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE
- Cathédrale : 7H
- Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
- Saint Joseph : 6h30 - 18h30

HEURES DE PRIERES MUSULMANES
- Fadiar : 05:53
- Tisbar : 14:15
- Takussan : 17:00
- Timis : 19:47
- Guéwé : 20:47

SUDOKU N°472

7		9	2			3	1	
			7		9	4		6
1	4				6			
				8		9		2
	8	6	5		2			
2	1				4	7		8
	2					5	8	
		7	8		5	6	3	
	3	5	6		1			

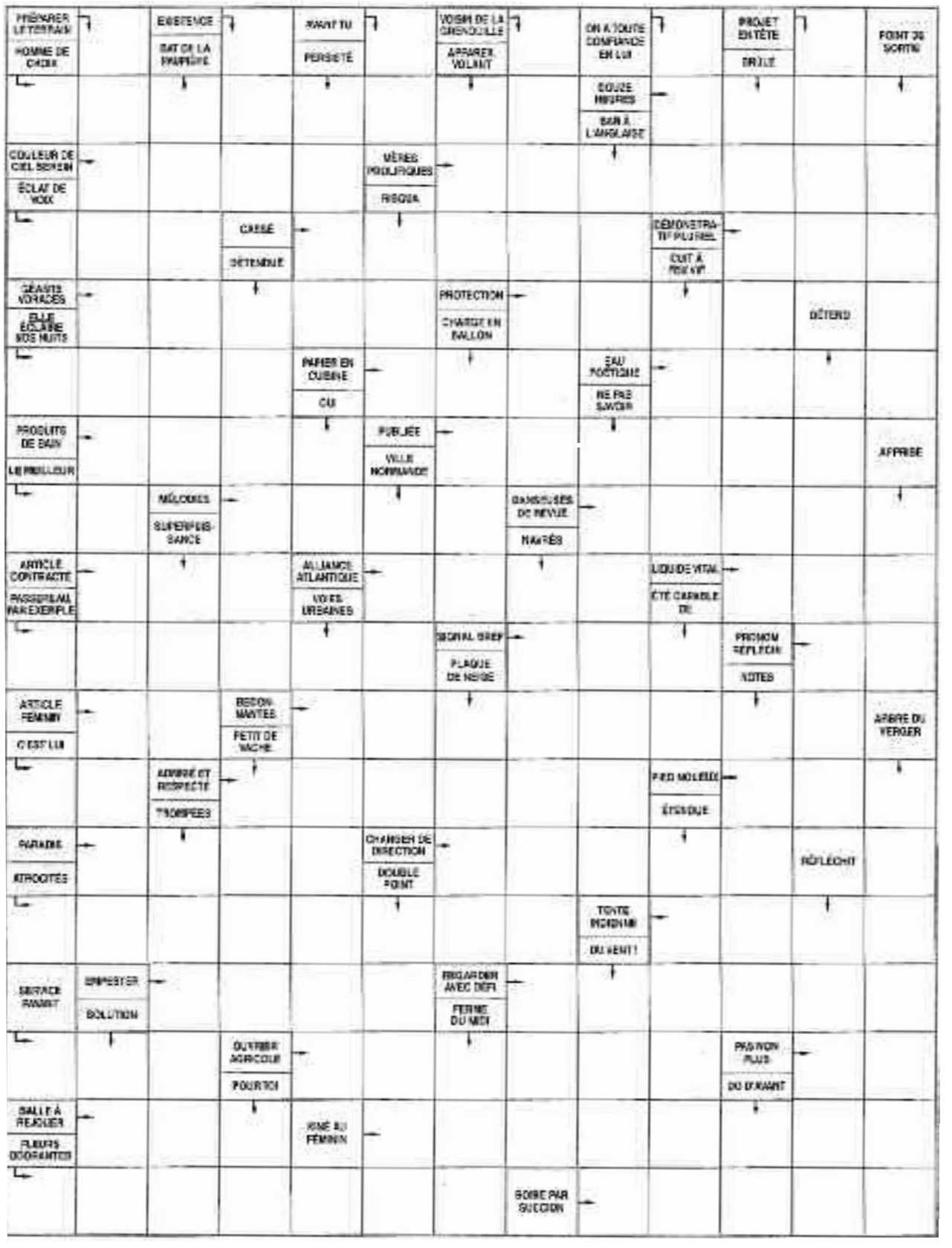
MOTS MELÉS • N°458

Pays voisin du Gabon

BIDON	ETABLIR	PLAFOND
BRAILLE	FENDRE	PROCEDE
CAUSER	FLOTTE	RAGOT
CIVILE	LEGUER	RATIO
DERIDEE	LOTIE	TERNIR
DESSUS	NOUANT	TRUFFE
EMOTION	PAROLE	TUNIQUE
ENRAYE	PECHEE	UNISSON

F	E	N	D	R	E	N	C	C	I	V	I	L	E
L	E	O	E	D	D	N	O	S	S	I	N	U	A
O	T	D	M	N	E	L	M	U	E	R	Q	T	R
T	A	I	O	O	C	S	E	E	A	I	O	O	T
T	B	B	T	F	O	A	S	G	N	N	I	G	R
E	L	L	I	A	R	B	U	U	U	R	T	A	U
E	I	T	O	L	P	O	T	S	S	E	A	R	F
U	R	N	N	P	E	C	H	E	E	T	R	Y	F
P	A	R	O	L	E	E	E	D	I	R	E	D	E

MOTS FLÉCHÉS • N°729FORCE 3)



horoscope

Bélier

⌘ **Relationnel** comme hier, la famille sera à l'honneur et vous serez heureux de réunir autour de vous les personnes que vous aimez. ⓣ Boulot / Argent : déterminé, vous irez droit au but et vous ne relâcherez pas vos efforts. Bien-être : belle résistance malgré quelques moments de fatigue.

Taureau

⌘ **Relationnel:** belle journée pour vous retrouver entre amis et passer un excellent moment. ⓣ Boulot / Argent : il y aura des déplacements dans l'air. Pour d'autres, vous parlerez placements ou investissements. Bien-être : vif et entreprenant. Belle journée pour sortir.

Gémeaux

⌘**Relationnel** : en couple, vous chercherez à être plus à l'écoute. Célibataire, vous déterminerez mieux vos aspirations. ⓣ Boulot / Argent : aujourd'hui, vous vous montrerez plus ambitieux. Bien-être : attention à ne pas faire trop d'excès.

Cancer

⌘ **Relationnel** c'est auprès de votre famille, de vos enfants et de votre moitié que vous vous épanouirez le plus. Pour certains, attention de ne pas vouloir tout contrôler. ⓣ Boulot / Argent : vous aurez de nombreux projets en tête et vous chercherez à tous les réaliser. Bien-être : vous serez en quête d'équilibre et d'harmonie.

Lion

⌘**Relationnel** vous aspirerez à un peu de calme et vous serez plus solitaire. ⓣ Boulot / Argent : pour certains, vous marquerez un temps d'arrêt. Pour d'autres, vous réfléchirez au meilleur moyen de faire des économies. Bien-être : plus que jamais, vous aurez besoin de vous reposer.

Vierge

⌘**Relationnel** : pour bon nombre d'entre vous, les échanges seront au rendez-vous. Ainsi, une sortie, un déplacement sera à prévoir. ⓣ Boulot / Argent : vous serez amené à réfléchir à votre avenir. Bien-être : vous veillerez à ne pas gaspiller votre énergie à rien.

Balance

⌘ **Relationnel** : belle journée pour aller vers les autres, passer du temps avec votre moitié ou certains membres de votre famille. ⓣ Boulot / Argent : un projet, une idée ou une envie viendra accaparer votre esprit. Bien-être : vous vous efforcerez de gérer au mieux votre énergie.

Scorpion

Relationnel : vous aurez envie de sortir ou de bouger en compagnie de vos proches ou de votre moitié. ⓣ Boulot / Argent : belle journée pour sortir des sentiers battus et aller vers d'autres horizons. Bien-être : vous vous sentirez en pleine possession de vos moyens.

Sagittaire

⌘ **Relationnel :** vous aurez envie de marquer un break et vous vous montrerez plus indépendant que jamais. ⓣ Boulot / Argent : aujourd'hui, vous couperez court à une relation professionnelle ou à un projet. Pour d'autres, il y aura des dépenses dans l'air. Bien-être : vous posséderez un grand capital énergétique.

Capricorne

⌘ **Relationnel** : lorsque certains d'entre vous auront l'impression de subir les autres, d'autres, au contraire, chercheront à imposer leurs points de vue ou leur façon de vivre. Attention en aux tensions. ⓣ Boulot / Argent : ce samedi vous permettra de prendre un peu de recul face à une situation. Bien-être : votre bonne humeur dépendra essentiellement de votre environnement.

Verseau

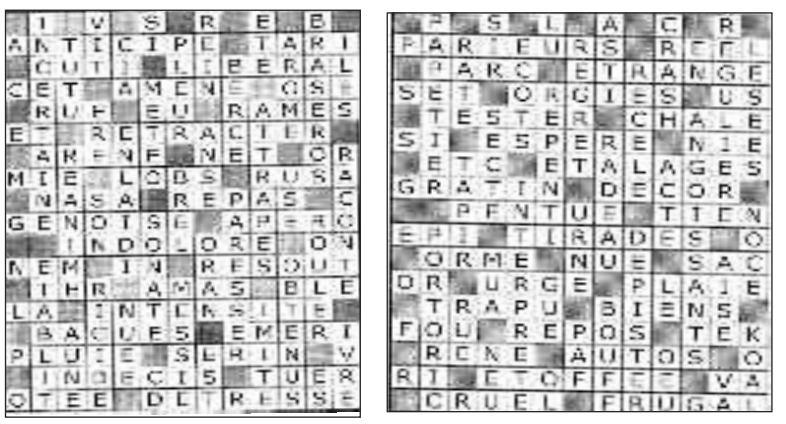
⌘ **Relationnel**: vous aurez envie d'évoluer dans un cadre harmonieux et rassurant. Pour certains, la famille sera très importante. ⓣ Boulot / Argent : quoi que vous fassiez, vous viendrez à bout de toutes vos obligations. Bien-être : vous saurez préserver votre équilibre.

Poissons

⌘**Relationnel** : parents, vous entretiendrez d'excellentes relations avec vos enfants. En couple, l'harmonie sera au rendez-vous. ⓣ Boulot / Argent : vous aurez soif d'aventures et de nouveaux projets. Bien-être : vous parviendrez à garder la pleine maîtrise de vous-même.

Solutions

MOT FLÉCHÉ N°726 / 727



SUDOKU N°471

1	3	4	6	8	9	2	5	7
9	8	7	2	1	5	4	6	3
2	6	5	3	4	7	9	8	1
4	2	9	8	3	6	1	7	5
8	5	1	7	2	4	3	9	6
3	7	6	5	9	1	8	4	2
5	9	3	4	6	2	7	1	8
7	4	8	1	5	3	6	2	9
6	1	2	9	7	8	5	3	4

MOTS MELÉS • 456

On le nomme aussi compére-loriot

ORGELET

MOT MÉLÉ EXPRESS N°147

EN PRIVÉ AVEC ALIOUNE DRAMÉ - DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

“Le secteur de la publicité doit être régulé au profit de la presse privée”

Âgé d'une soixantaine d'années, Alioune Dramé est à la tête de la Direction de la communication depuis sa nomination le 20 septembre 2012. Dans cet entretien avec EnQuête, l'ancien PDG de la SSPP éditrice du quotidien national Le Soleil, rappelle le rôle de la direction qu'il dirige. M. Dramé donne en outre son avis sur la problématique de la publicité, la distribution des subventions à la presse avec son lot de contestations, entre autres sujets.

PAR BIGUÉ BOB

M. Dramé, voudriez-vous rappeler le rôle de la Direction de la communication ?

La Direction de la Communication est un démembrement du ministère de la Communication, des Télécommunications et de l'Économie numérique. Elle conseille le ministre sur toutes les questions en rapport avec la presse. Nous sommes également sollicités par le gouvernement chaque fois qu'il a une action de communication transversale à mener, nous sommes représentés pour intervenir sur ce volet. En dehors de cela, la Direction de la communication a un rôle essentiellement institutionnel et administratif. Elle assure notamment le suivi des dossiers relatifs à l'information et à la presse, les questions liées aux demandes de fréquences, aux demandes d'autorisation de tournage des télévisions étrangères. Elle est aussi chargée de l'accréditation des correspondants permanents et représentants des médias étrangers et délivre la Carte nationale de presse.

En tant que tutelle des médias publics, comment expliquez-vous que ceux-ci, en plus de la subvention de l'État, s'accaparent de la plus grande part du marché publicitaire ?

Il est vrai que le secteur de la publicité doit être régulé. La question a été évoquée lors d'une rencontre récente avec le président de la République. C'est pour vous dire que la publicité est une préoccupation majeure à tous les niveaux et le ministère en est conscient. C'est pourquoi, cette question est au centre des projets prioritaires du département. Nous avions décidé de créer un comité scientifique impliquant tous les acteurs pour mener les réformes qui s'imposent. Cependant, on ne peut pas imposer des supports médiatiques aux annonceurs soucieux avant tout de rentabilité et d'efficacité. Il faut, dans ce domaine aussi, respecter les règles économiques. Nous avons tout de même décidé de réguler le secteur au profit de la presse privée. D'autres sources de financement seront trouvées pour les médias du service public. Par ailleurs, il faut préciser aussi que la loi régissant la publicité au Sénégal date de 1983. Cette loi est aujourd'hui de loin dépassée face à l'évolution fulgurante des technologies de l'information et de la communication et la multiplication des supports. Vous voyez combien il est urgent d'avoir une loi adaptée pour ce secteur sensible et vital pour la presse.

Est-ce que le projet de nouveau code de la presse prend en charge cette question ?

Évidemment, toute une section est réservée à cette question dans le nouveau code. Le texte propose des dispositions pertinentes allant du contenu des messages à la diffusion, en passant par la protection des consommateurs et des mineurs, mais aussi l'organisation du secteur.

Restons sur les médias publics pour évoquer le cas de l'Agence de presse sénégalaise (APS). Où en êtes-vous dans la résolution des difficultés que traverse cette structure ?

Le gouvernement a pris le problème de l'APS à bras le corps en l'appuyant sur le plan financier. D'autres mesures sont prévues pour la soutenir de manière structurelle. Parce que nous sommes conscients du rôle central que joue cette agence dans le paysage médiatique sénégalais et sous-régional. A ce propos, un comité de réflexion a été installé par le Premier ministre pour faire des propositions fortes sur le financement des médias du service public. Nous nous réunissons périodiquement au ministère de l'Économie et des Finances pour trouver des solutions structurelles et pérennes.

L'idée de reloger les services de l'APS dans les locaux de la Maison de la presse est agitée. Où en êtes-vous ?

Ce relogement à la Maison de la presse ne sera que provisoire en attendant qu'on trouve un siège. L'APS mérite bien cela car elle est une icône, un patrimoine national.

Mais l'immeuble n'a encore ni électricité ni eau...

C'est vrai. Il faut dire que l'immeuble n'est pas encore réceptionné. Or, c'est une exigence dans l'administration. C'est cette formalité administrative ajoutée aux conditions d'accueil encore embryonnaires qui motivent la position du ministre quand il a demandé au personnel de l'APS, qui a déjà commencé à déménager, de patienter ne serait-ce que le temps de sacrifier à cette tradition. Mais je puis vous assurer qu'il n'y a pas plus préoccupé que le ministre Cheikh Mamadou Abiboulaye Dièye quant au sort de cette agence.

La distribution de la subvention à la presse pose chaque année problème, des organes s'estimant lésés retournant leurs chèques. Comment l'appréciez-vous ?

Il n'y a que deux organes qui ont retourné leurs chèques (cette année): un site en ligne et le groupe Sanossy, c'est-à-dire Siweul. Pour ce groupe, il s'agit juste d'un malentendu, parce que dans notre répertoire, à la Direction de la communication, nous n'avions que la radio Siweul FM et le quotidien Siweul qui a cessé de paraître, et c'est sur cette base que la subvention a été octroyée. Or, le groupe s'est agrandi entre temps avec d'autres supports en ligne. Cette évolution n'était pas portée à notre connaissance. Et là, les responsabilités sont partagées. D'une part, la plupart des acteurs de la presse en ligne diffusent sans aucune notification au ministère. D'autre part, cette lacune est due aussi à un vide juridique congénital à la loi 96-04 relative aux organes de la communication sociale et aux professions de journaliste et technicien. Ce texte étant antérieur à l'avènement de la presse en ligne, il n'existe pas, à ce jour, de dispositions législatives organisant ce secteur. En conséquence, les sites d'information poussent comme des champignons. Le Sénégal étant un pays où la liberté de presse est consacrée, la situation est tolérée. Mais, en attendant le vote par l'Assemblée nationale du nouveau code de la presse qui mettra fin à cela, nous travaillons depuis quelque temps sur l'élaboration d'un répertoire des médias au Sénégal pour corriger ces insuffisances et disposer d'informations fiables et complètes sur le secteur. Pour revenir, à la subvention à la presse, je crois que, de mémoire de Sénégalais, c'est la première fois que la distribution s'est faite sans contestations majeures. Les années précédentes, ce n'était pas seulement un ou deux organes qui contestaient mais une multitude. Nous avons réussi à minimiser cela cette année, notamment en élargissant l'assiette des bénéficiaires et en veillant à ce que le montant alloué en 2013 soit, pour chaque organe, supérieur ou égal à celui reçu en 2012. C'est ce qui fait qu'un groupe comme D-Media est passé de 5 à 12 millions.

Pourtant, D-média dit aussi avoir retourné son chèque. Il estime le montant dérisoire par rapport à celui alloué à un autre groupe qui ne disposerait que d'une seule publication mais aurait reçu 16 millions. Qu'en est-il exactement ?

La subvention à la presse est une décision de l'Etat portée par la loi 96-04 qui définit les critères d'éligibilité. Mais, la presse sénégalaise - ce n'est plus un secret pour personne - baigne dans d'énormes difficultés, ce qui fait que la quasi-totalité peine à respecter ces dispositions. C'est pourquoi, pour éviter que tous ces organes, parfois de qualité, en soient privés, un consensus, qui met en avant d'autres critères aussi pertinents, s'est imposé depuis plusieurs années au sein du comité consultatif de la subvention à la presse. Il s'est agi, pour cette année, de l'ancienneté qui concerne des groupes parmi les pionniers du pluralisme médiatique que sont Sud Communication, Walfadjri ou Le Témoin, des groupe auxquels la démocratie sénégalaise doit une fière chandelle pour le combat qu'ils ont mené, au moment où c'était encore plus difficile pour les médias. A côté de ce critère majeur qu'est l'ancienneté, nous avons aussi mis en avant la régularité, le contenu, l'étendue de la zone de couverture et les charges. Pour ce qui est de D-Media, je ne comprends pas son attitude. Ce groupe s'est d'abord signalé au moment même de l'établissement de la liste des bénéficiaires en refusant de donner son numéro de compte bancaire comme tous les autres organes l'ont fait. Ensuite, quand il a été informé du montant qui lui a été alloué et qu'il a trouvé modeste, au lieu de faire un recours par voie administrative, il n'a trouvé mieux que d'utiliser ses supports médiatiques pour insulter et dénigrer les gens à longueur de journée. Je ne pense pas que ce soit une attitude responsable et une bonne pratique pour un groupe qui se dit professionnel.

Quelle sera la destination des montants que les deux groupes ont renvoyés ?

Là, il y a deux options possibles. Soit l'argent retourne au Trésor public ou il est réattribué à d'autres organes qui ont été omis et qui ont fait des recours. Nous attendons la fin du processus pour en décider.

Et c'est pour quand ?

C'est selon les procédures du trésor public. ■

ITINÉRAIRE

Alioune Dramé a fait ses études primaires à Nioro du Rip et à Koungheul dans la région naturelle du Saloum. Il a ensuite intégré le Prytanée militaire avant d'être admis à la Faculté de Droit à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, puis au Centre d'études des sciences et techniques de l'Information (CESTI).

Sorti avec son diplôme de journaliste, M. Dramé a travaillé essentiellement dans la presse écrite, notamment au quotidien national Le Soleil qu'il a intégré à la fin des années 1970. Il y a gravi très vite les échelons en étant d'abord chef de service puis rédacteur en chef et enfin Président-directeur général (PDG). "J'avait à peine 30 ans quand j'étais nommé à ce poste de décision que j'ai occupé pendant une dizaine d'années, à partir du milieu des années 1980", confie-t-il. Il est d'ailleurs le dernier à porter ce titre dans ce groupe médétiaque. Car, il y a eu une réforme qui a mis en place la fonction de Directeur général et un Conseil d'administration.

Après l'étape du Soleil, Alioune Dramé a rejoint, en tant que conseiller, le ministère de la Communication où il a accompagné plusieurs ministres. A la survenue de la première alternance politique, en 2000, "j'ai été sollicité pour mettre en place la Direction de la Communication de l'Assemblée nationale", dit-il. Puis, en 2004, il a été nommé directeur de cabinet du ministre des Sports, Daouda Faye. Il y exercera pendant deux ans, avant de retourner à l'Assemblée nationale pour occuper les fonctions de directeur des Relations interparlementaires et du Protocole.

C'est après la deuxième alternance, précisément en septmbre 2012, que le Président Macky Sall l'a nommé directeur de la Communication. Selon Alioune Dramé, c'est un retour dans sa "famille naturelle". ■

SÉNÉGAL - DIVERS

Les pratiques mystiques élisent domicile dans le foot pro

Les pratiques mystiques légalisées dans la lutte avec frappe ont désormais droit de cité en Ligue 1 sénégalaise de football où les acteurs s'y adonnent sans retenue notamment lors des dernières journées de championnat. Des matchs de l'équipe de Yeggo de la SICAP ont été à deux fois le théâtre d'incidents, les adversaires du club sicapois indexant un dirigeant assis sur le banc des remplaçants. Ce dernier est muni d'une espèce de lance-pierres qu'il fait tourner et qui permettrait, selon ses accusateurs, à son équipe de ne pas encaisser de but.

Lors du match US Ouakam-US Gorée en championnat (26e journée), des responsables du club insulaire ont versé du lait caillé sur l'aire de jeu en face du banc des remplaçants.

Des sportifs utilisant le lait caillé, c'était plus tôt du côté de la lutte avec frappe qu'on voyait de telles pratiques. Au niveau surtout de l'écurie de Fass où Mbaye Guèye, son frère cadet Moustapha et plus récemment Gris Bordeaux, le chef de file de l'écurie, s'aspergeaient de ce liquide sous forme de talisman. Quant à l'Us Gorée relégable à quatre journées de la fin de la ligue 1, malgré le lait caillé versé sur le très dégradé gazon synthétique du stade Demba Diop, elle a été lourdement battue (0-3) par l'Us Ouakam.

Quelques jours plutôt, contre le Casa Sport en match retard, un attaquant de l'équipe du sud, Lamine Fanné, a cru nécessaire d'aller déterrer quelque chose sur la ligne de but des Goréens. Cet acte a donné lieu à des échauffourées que l'arbitre de la partie a tenté de calmer, en donnant un carton jaune à l'attaquant du club du sud du pays.

Pourtant, c'est proscrit

Dans sa livraison de ce vendredi, le quotidien sportif Stades a annoncé la mise à l'écart de membres de l'encadrement de l'équipe de l'As Douanes (elle aussi relégable) coupables de pratiques mystiques. Une information confirmée par le président du club, Bassirou Ndiaye. Dans sa réaction d'après matchs, l'entraîneur du club, Lamine Dieng, avait fustigé de telles pratiques qui, selon lui, "n'honorent pas le football sénégalais".

Il se trouve que ce n'est pas seulement dans les clubs que les pratiques mystiques ont cours. Le recordman des sélections en équipe nationale, Henri Camara, avait laissé entendre que des conflits avaient éclaté entre internationaux pour les mêmes raisons.

Concernant la ligue professionnelle, l'article 22 proscrit pourtant de telles pratiques. Le président de la Ligue sénégalaise de football professionnel (LSFP), Saer Seck, avait annoncé dans un entretien avec l'APS que le Conseil d'administration de la structure qu'il dirige allait se pencher sur cette question et sanctionner les contrevenants. Sur le terrain, rien n'est fait contre de telles pratiques et le président du Guédiawaye FC, Diamil Faye ne comprend pas la passivité de la LSFP. Le président du club avant dernier de la Ligue 1 demande à la LSFP de sévir ou de retirer cet article 22. ■

(APS)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉLECTIVE DE LA FSF DU 24 AOÛT

Les candidats officiels connus le 9 août

La liste officielle des candidats à la présidence de la Fédération sénégalaise de football (FSF) sera rendue publique le 9 août prochain, selon le président de la commission électorale de la FSF, Jean Louis Toupane.

LOUIS GEORGES DIATTA (STAGIAIRE)

La liste définitive des candidats aux postes de président et de membres du Comité exécutif de la Fédération sénégalaise de football (FSF) sera publiée le 9 août prochain. L'information a été donnée hier par le président de la commission électorale chargée de superviser et d'organiser l'assemblée générale élective du 24 août de la FSF, Jean Louis Toupane, lors d'un "ndogu" de presse. "En vertu des textes de la FSF, nous devons publier la liste officielle des candidats dans un délai de 15 jours avant les élections. Selon nos calculs ça sera le 9 août prochain", a-t-il fait savoir. Dans ses explications, le président de l'organe chargé de l'organisation des élections fédérales a souligné que la Commission de recours va donner sa décision d'ici à jeudi prochain (le 9 août). À en croire Jean Louis Toupane, les 6 candidatures déposées au poste de président de la FSF ont toutes étaient reçues, de même que les 6 candidatures pour les représentants de la Ligue 1 au Comité exécutif de la FSF. En revanche, certaines candidatures ont été rejetées, notamment aux postes de représentants de la Ligue 2, des championnats amateurs (N1 et N2), du football féminin et du football spécifique. "Un délai de trois jours est prévu pour faire des recours auprès de la Commission de recours à partir de la notification de la décision de rejet", a déclaré M. Toupane. Ce dernier a signalé la non réception par la commission de dossier de la part des médecins.

La Commission électorale de la FSF est composée de 9 membres dont le président, Jean Louis Toupane et son vice-président, Pape Mansour Ndoye, par ailleurs porte parole de ladite structure. Les 7 autres membres sont : Babacar Guèye, Abdoulaye Guèye, Matar Ndiaye, Me Alassane Cissé, Seydina Omar Diagne du CNOSS, le journaliste sportif Mamadou Koumé et Pape Samba Ba. ■

REVUE TOUT TERRAIN

NEWCASTLE

Papiss Cissé plaît en Turquie

Où évoluera Papiss Cissé l'an prochain ? En conflit avec son club de Newcastle pour une histoire de sponsor maillot, l'attaquant passé par le FC Metz pourrait quitter le club cet été. Une hypothèse renforcée par la recherche d'un attaquant de la part des Magpies, notamment intéressés par Bafétimbi Gomis et Loïc Rémy. Et s'il venait à quitter les Toons, Cissé pourrait rebondir en Turquie. Le Daily Mail annonce aujourd'hui que le Sénégalais plaît à Trabzonspor. Le neuvième du dernier championnat turque apprécie la Premier League et a déjà recruté Florent Malouda et José Bosingwa. Affaire à suivre.

OM

Naples s'intéresse à Gignac !

Naples cherche un autre renfort en attaque et songe à Jackson Martinez (Porto) et Olivier Giroud (Arsenal). Selon la Sky, la formation italienne s'intéresserait aussi à l'attaquant marseillais André-Pierre Gignac (27 ans, 31 matchs et 13 buts en Ligue 1 en 2012-2013), qui pourrait être poussé vers la sortie cet été. "C'est un des joueurs ciblés par Naples qui cherche un autre attaquant après avoir acheté Higuain. Le premier choix reste Jackson Martinez de Porto, mais comme le club portugais demande 40 millions d'euros, le Napoli a commencé à chercher d'autres options. Dans ces options il y a Gignac. Il y a aussi Giroud ou Osvaldo de la Roma...", a confié le journaliste de la Sky Simone Rovera au site Le Phocéen. Reste à savoir si le Napoli se décidera à passer à l'action sur ce dossier.

TRANSFERTS

Ronaldinho vers Besiktas ?

Ronaldinho (33 ans) pourrait s'offrir un dernier séjour en Europe. Cette possibilité a vu le jour après les déclarations du président du club turc de Besiktas Nur Cebi, relayées par Marca : "Nous avons soumis une offre à l'Atlético Mineiro, nous sommes maintenant dans l'attente d'une réponse. Nous sommes convaincus que Ronaldihno peut jouer encore plusieurs années au haut niveau". Le meneur de jeu brésilien sort d'une saison pleine à l'Atlético Mineiro, avec qui il a remporté la Copa Libertadores le 25 juillet dernier. Selon la presse brésilienne, l'agent du joueur, Roberto de Assis, serait dans la péninsule depuis le début de la semaine pour négocier le contrat du Ballon d'Or 2005. Besiktas serait prêt à verser 8 millions d'euros pour le transfert, d'après les médias turcs.

PSG

Lugano à WBA

Diego Lugano quitte le PSG. Le défenseur uruguayen de 32 ans s'est engagé pour deux saisons avec West Bromwich Albion, club de Premier League. C'est Lugano lui-même qui a annoncé son départ sur son compte Twitter. Une information confirmée dans la foulée par le PSG. Arrivé en 2011 dans la capitale, Lugano n'a jamais réussi à s'imposer à Paris. Jamais utilisé par Carlo Ancelotti la saison dernière, il avait été prêté à Malaga en janvier dernier. Laurent Blanc ne comptait pas non plus sur lui et ne l'avait pas convoqué pour le Trophée des champions.

REAL

Man Utd offrirait une fortune pour CR7 !

Sous contrat jusqu'en juin 2015, l'attaquant Cristiano Ronaldo (28 ans, 34 matchs et 34 buts en Liga en 2012-2013) n'a toujours pas prolongé avec le Real Madrid. Le Daily Star relance l'idée d'un départ ce vendredi (hier) en annonçant des négociations depuis douze jours entre la Casa Blanca et Manchester United ! Selon le tabloïd anglais, les Red Devils seraient prêts à débourser 91 millions d'euros pour faire revenir Ronaldo et les dirigeants madrilènes ne seraient finalement plus contre un départ de leur star portugaise en cas d'arrivée de Gareth Bale, ce qui pourrait expliquer pourquoi les Merengue accepteraient de payer une fortune pour l'ailier gallois alors qu'un accord à hauteur 120 millions d'euros aurait été trouvé. L'information reste toutefois à prendre avec des pincettes. Si l'intérêt de MU est sans doute réel, un départ semble toutefois difficilement envisageable cet été tant Ronaldo est un élément essentiel au Real.

LIVERPOOL

Offre de 23 M€ pour Diego Costa

Si Liverpool a annoncé qu'un départ de Luis Suarez n'était pas envisagé cet été, les Reds recherchent visiblement un attaquant supplémentaire. Selon la BBC, le club de la Mersey a offert 23 millions d'euros à l'Atletico Madrid pour Diego Costa (24 ans, 31 matchs et 10 buts en Liga en 2012-2013). Pas sûr que les Colchoneros accepteront de se séparer d'un élément offensif supplémentaire après le départ de Radamel Falcao à Monaco.

MILAN

Balotelli peut enfin rejouer

Blessé pendant la Coupe des Confédérations au Brésil, Mario Balotelli va enfin pouvoir reprendre le chemin de l'entraînement. L'international italien va se rendre à New York pour y rejoindre ses coéquipiers, actuellement en stage de présaison. "Départ pour New York ! Enfin, je vais pouvoir rejouer", s'est-il réjoui sur son compte Twitter.

LIGUE 1

Le PSG réclame une fortune à Nike !

Ce n'est un secret pour personne, le PSG est entré dans une nouvelle dimension. Autant par sa capacité à attirer de grandes stars que pour son envie de se rapprocher des plus grands clubs européens. En blindant son contrat avec Fly Emirates moyennant une sacrée augmentation de ses revenus, le PSG a montré qu'il savait se montrer intraitable en affaires, fort de sa nouvelle aura sur la scène européenne. Et l'équipementier historique du club de la capitale (depuis 1989), Nike pourrait l'apprendre à ses dépens. Le champion de France 2013 aurait tout simplement indiqué à Nike vouloir lancer une consultation comme le rapporte Le Parisien dans son édition du jour. À l'heure actuelle, l'équipementier américain paye 6,5 M€ par an pour fournir le PSG. Une broutille comparée aux cadors européens tels que le Real Madrid (40M€), le Barça (30 M€), Liverpool (29M€), Manchester United (26 M€), le Bayern Munich (25 M€) et même l'OM (10 M€). Consciente du fossé énorme entre le revenu de ces clubs prestigieux et le leur, la direction parisienne a vu d'un très mauvais œil le récent contrat signé par Arsenal avec Puma pour un montant de 30 M€ par an. Paris estime que la marque PSG vaut autant que celle d'Arsenal. De plus, dans la logique de vouloir obtenir de nouveaux revenus en vue du Fair Play financier, le PSG ne peut se permettre de passer à côté d'un contrat si lucratif. En position de force avec un contrat qui s'achève dans un an, Paris va sonder Adidas, Puma et même Burrda Sport, la marque propriété de Qatar Sports Investments, l'actionnaire du PSG.

ITALIE - JUSTICE

Mauri et la Lazio condamnés

Le capitaine de la Lazio Rome, Stefano Mauri (33 ans), a été condamné ce vendredi à six mois de suspension par la justice sportive italienne dans le cadre du scandale des matches truqués "Calcioscommesse". Le club romain a également écopé d'une amende de 40 000 euros. Deux matches de la Lazio étaient dans le viseur de la commission d'enquête, Lazio-Genoa (14 mai 2011) et Lecce-Lazio (22 mai 2011). Par ailleurs, Lecce (3e division italienne) doit payer une amende de 20 000 euros, le Genoa (Serie A), lui, est innocenté.

FOOT - SÉLECTION DU SÉNÉGAL

Pourquoi la Tanière attire aujourd'hui

Pour le match amical du 14 août prochain contre la Zambie, 4 binationaux, jusque-là hésitants, ont finalement accepté de rejoindre l'équipe nationale du Sénégal.

Henri Saivet

ADAMA COLY

Un fait rare s'est produit dans l'histoire de la Tanière. Quatre binationaux vont intégrer en même temps la sélection nationale du Sénégal. Des joueurs, qui ont longtemps hésité à venir, ont décidé de rejoindre le groupe dirigé actuellement par Alain Giresse. Sauf grande surprise de dernière minute, Issa Cissokho, Alfred Ndiaye, Mbaye Niang et Henri Saivet vont arborer le maillot du Sénégal lors du match amical du 14 août contre la Zambie à Paris.

''Dans les premiers échanges, je présente les choses pour que le demandeur ne soit pas moi. La première question que je me pose, c'est sur leur motivation, leur envie, leur désir. Moi, je ne force pas quelqu'un à venir. La preuve, c'est Henri Saivet lui-même qui s'est décidé, après avoir surmonté ses hésitations. Mais ce n'est pas moi qui me mets à genoux pour supplier les joueurs. D'autre part, je reçois des sollicitations de joueurs'', a déclaré jeudi le sélectionneur des Lions, Alain Giresse lors de la publication de la listes des joueurs convoqués pour ce match de préparation en vue de la 6e et dernière journée du second tour des éliminatoires du Mondial 2014. Pourquoi autant de motivation à rejoindre la Tanière aujourd'hui ?

La Tanière va mieux ?

Les binationaux sont-ils séduits par l'équipe nationale ? Probablement oui. Le Sénégal a choisi un entraîneur de métier qui a fait ses preuves au Gabon et au Mali. En plus, l'équipe a semblé retrouver un certain équilibre dans le jeu. Certes ils n'ont gagné qu'un seul match (victoire 2-0 contre le Liberia, le 14 juin passé à Monrovia), mais les coéquipiers de Momo Diamé ont montré un visage qui rassure pour l'avenir. D'ailleurs, le Sénégal ne cesse de progresser au classement de la FIFA. Entre juin et juillet, les Lions (74e mondial) ont gagné 25 places. Sur le plan africain, ils sont 17e.

Éviter les cas Bernard Mendy ?

La France aura causé du tort à beaucoup de binationaux. Pour leur barrer la route vers les sélections de leurs ancêtres, elle les appelle une fois ou deux et les font jouer quelques minutes un match officiel. Puis, elle les oublie. De ce fait, ces binationaux resteront à attendre une autre chance, qui n'arrivera parfois jamais. Ceux qui n'ont pas eu la chance de Patrick Vieira, Bakary Sagna ou Patrice Evra ont connu une fin prématurée de leur carrière internationale. Les cas sont nombreux. Bernard Mendy, ancien arrière-droit du Paris Saint-Germain, Ibou Bâ, ancien milieu de terrain de Bordeaux, Ousmane Dabo, ancien milieu de terrain de la Lazio Rome et de Manchester City... Ceux qui ont compris le jeu des Français ont fait le choix de la Tanière, même s'ils ont évolué sous le ''Bleu'' en catégories jeunes. Les Saivet, Mbaye Niang, Alfred Ndiaye et Issa Cissokho suivent bien cette voie.

L'effet Coupe du monde ?

Quel footballeur ne rêve pas de disputer une Coupe du monde de la FIFA ? Le chemin est certes très long mais le Sénégal reste toujours en course pour une qualification à la Coupe du monde 2014 au Brésil. Premiers du groupe J, les Lions ont leur destin en main pour passer au dernier tour des éliminatoires. Il leur suffit d'un nul contre l'Ouganda le 6 septembre au Maroc pour obtenir le ticket. Une situation qui attire forcément ces joueurs qu'ils veulent vivre un tel événement. Ces quatre binationaux veulent donc plutôt participer à la conquête du billet que de se joindre ''ridiculement'' à la fête, comme c'est le cas en Afrique où souvent le Mondial est l'événement sportif qui pèse le plus sur la balance. On se rappelle Sylvain Ndiaye, qui a rejoint la Tanière à la veille du Mondial Corée du Sud-Japon 2002, idem pour Kevin-Prince Boateng avec les Black Stars ghanéennes pour le Mondial sud-africain 2010. Ce dernier a même mis fin à sa carrière internationale avant de revenir récemment sur sa décision, sachant que le Ghana est aussi bien placé pour le voyage vers le Brésil... ■

LIGUE 1 - 27E JOURNÉE

Très cruciale en haut et en bas de l'échelle !

En attendant le dénouement de la Ligue 1, la tête du classement pourrait changer à l'issue de cette 27e journée. Le leader, Diambars, rend visite à son dauphin, Linguère.

LOUIS GEORGES DIATTA (STAGIAIRE)

C'est l'occasion ou jamais pour la Linguère d'occuper le fauteuil de leader de la Ligue 1. Si, lors des précédents journées, la bataille pour le leadership était à distance, elle est cette fois-ci directe. Deuxième avec 42 points, l'équipe de Saint-Louis reçoit le leader actuel, Diambars (42 pts également). En cas de victoire sur les Académiciens, les hommes de Boucounta Cissé se hisseront seuls à la première place du classement. Mais il faudra faire face à le volonté des poulains de Boubacar Gadiaga qui ne comptent pas abandonner leur fauteuil. Le face-à-face s'annonce donc électrique, même si les deux équipes sont au ralenti. Parce que la Linguère voudra également prendre sa revanche sur les Académiciens après sa cinglante défaite (3-1) au match aller du stade Fodé Wade (4e j).

Jaraaf et Ngor menacés, As Pikine à l'affût

Le Jaraaf (3e, 41 pts) et l' Olympique de Ngor (5e, 41 pts) sont également en danger ce week-end. Le Jaraaf, qui n'a plus gagné en championnat depuis la 22e journée (2 nuls et autant de défaites) va effectuer un périlleux déplacement à Mbour contre Touré Kunda (10e, 31 pts). Malgré une victoire (2-1) lors des demi-finales de la Coupe du Sénégal ce mercredi, le Jaraaf n'est pas à l'abri d'un sursaut d'orgueil de la part des Mbourois. Ces derniers essayeront de faire un bon résultat pour éviter la zone de relégation.

L'Olympique de Ngor (41 pts), relégué de la 2e à la 5e place depuis la 24e journée, va en découdre avec le Port (6e) qui est à une longueur. Pour rester dans la course, les Ngorois ne devront pas manquer ce rendez-vous face aux Portuaires qui pourraient retrouver le haut du tableau en cas de succès.

L'As Pikine (4e, 41 pts), autre prétendant au titre, va essayer d'éviter un faux pas à domicile, dimanche, contre l'Union sportive de Ouakam (11e, 31 pts).

Assur et GFC, la dernière carte

Au bas du classement, la bataille sera aussi très rude. En mauvaise posture, le Guédiawaye FC (15e, 23 pts) et la lanterne rouge, l'Association sportive de la sucrière de Richard-Toll (16e, 22 pts), jouent leur avenir ce week-end. Le GFC va accueillir un des gros morceaux de la Ligue 1, Casa Sport (9e, 36 pts). La tâche sera difficile pour les Banlieusards dans la mesure où les Ziguinchorois vont essayer d'engranger le maximum de points pour maintenir leur chance de revenir dans la course afin de conserver leur titre. Pour sa part, Assur recevra Niary Tally (7e, 37 pts). En cas de défaite, les Sucriers seront définitivement relégués en Ligue 2.

Au programme de cette 27e journée également, Yeggo (8e, 36 pts) fera face à l'As Douanes (13e, 26 pts) ce samedi. Le lendemain, l'Us Gorée (14e, 25 pts) sera opposée au Dakar Université Club (12e, 29 pts). ■

PROGRAMME

Samedi
17h30 Assur - Niary Tally
Stade Amadou Barry
17h30 Guédiawaye FC - Casa Sport
Stade Demba Diop
17h30 Yeggo - As Douanes
Dimanche
17h30 Linguère - Diambars
Touré Kunda - Jaraaf
Stade Alassane Djigo
17h30 As Pikine - Uso
Stade Demba Diop
16h Us Gorée - DUC
18h Port - Ol. de Ngor

BREVES

SÉNÉGAL - GIRESSE

"Mbaye Niang a accepté de venir"

Les doutes semblent se dissiper au sujet de la venue ou non de Mbaye Niang en sélection du Sénégal. Le joueur du Milan AC répondra favorablement à la convocation du sélectionneur, Alain Giresse, pour le match amical du 14 août face à la Zambie. Selon le site Afrik-foot.com, Giresse s'est expliqué sur les ondes de RMC au sujet de l'ancien Caennais. "Il y a eu une démarche pour le faire venir et il a répondu favorablement Je n'ai pas fait ça sans l'avoir consulté et avoir échangé avec lui", a confié le technicien, avant de poursuivre : "On s'est entretenus et après nos échanges, il a accepté de venir".

PREMIÈRE SÉLECTION AVEC LE SÉNÉGAL

Saivet ne veut pas commenter

Le sélectionneur de l'équipe du Sénégal a aussi appelé Henri Saivet de Bordeaux pour ce match contre les Chipolopolos. Présent à Libreville au Gabon pour jouer le Trophée des champions face au Paris-Saint Germain (ce samedi 18h45), l'attaquant n'a pas voulu commenter la nouvelle. "Je suis là pour parler du Trophée des champions et on verra plus tard", a dit le joueur sur Rfi.

AFROBASKET - PRÉPARATION

Trois pivots rallient la tanière

L'équipe nationale de basket-ball du Sénégal dispose désormais de trois pivots de métier sur quatre, après deux semaines de préparation et deux matchs amicaux qui ont rendu visible les manquements dans le jeu intérieur. Pape Hamady Ndiaye est le seul pivot qui manque à l'appel sur les quatre. Malick Badiane, meilleur rebondeur de l'Afrobasket 2011, Saer Sène ancien joueur de la NBA et Ibrahima Thomas, ancien des universités américaines ont tous répondu présent lors de la séance de jeudi. Des ralliements qui ont eu le don de rendre la séance plus disputée que d'habitude, même si l'entraîneur Cheikh Sarr a été une nouvelle fois obligé de poser les fondamentaux de ses choix tactiques pour les faire assimiler à tous. Cet apport en taille servira aussi bien dans les stratégies défensives que dans le jeu d'attaque des Lions, une lacune qui avait fini de semer le doute dans l'esprit des observateurs mais surtout des techniciens. Ceux-ci soulignaient un manque criard dans ce domaine, à l'issue des deux matchs d'appui disputés contre l'équipe de France Espoir.

BASKET - FINALE PLAY-OFFS

Du spectacle en perspective

Le basket-ball sénégalais sera en fête ce week-end. Et une fin de saison en apothéose avec les finales des play-offs du championnat de National. Ce sont les Dames qui vont d'abord boucler leur boucle sous forme de revanche, samedi. Battu lors de la finale de Coupe du Sénégal qui a failli se terminer en queue de poisson, le Dakar Université Club (DUC) va essayer de rendre la monnaie au Saint-Louis Basket Club (SLBC). Le dimanche, ce sera au tour des hommes. Le Dakar Université Club, encore lui, sera opposé à l'Université Gaston Berger (UGB) de Saint-Louis. Cette finale sera marquée par le couronnement du roi et de la reine du basket 2013. Espérons qu'il y ait plutôt des batteries d'acclamation qu'un nuage de gaz lacrymogène et autres projectiles, cela pour rendre la fête encore plus belle et oublier les événements malheureux de la finale de Coupe du Sénégal de juin dernier.